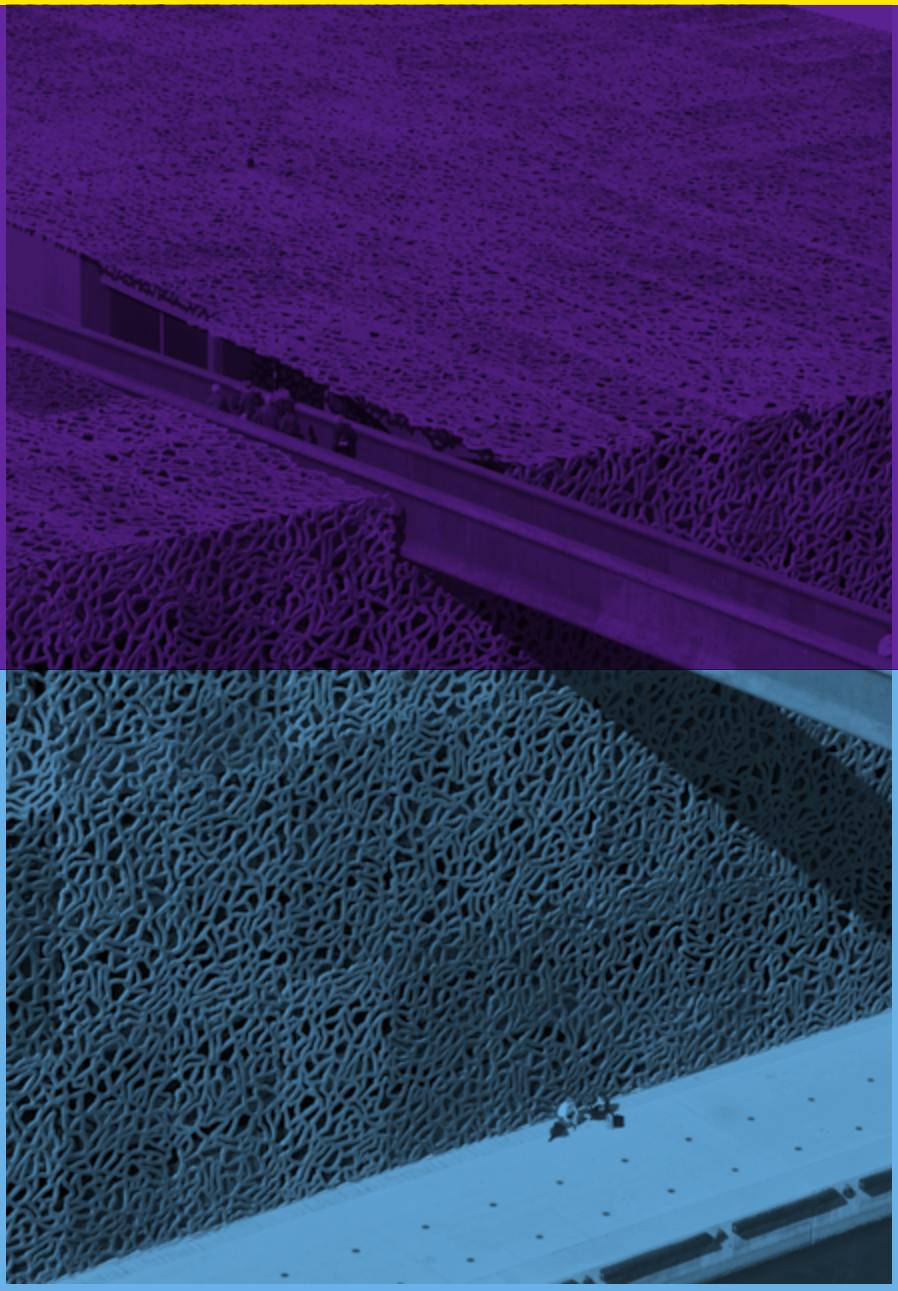
Mucem
Janvier Février Mars

2018



Pablo Picasso, *Compotier et guitare*, 1919. Carton découpé, peint et toile.
Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979. MP257

Pablo Picasso, *Femme nue au bonnet turc*, 1er décembre 1955. Huile sur toile.
Dation Louise et Michel Leiris, 1984 – Musée national d'art moderne /
Centre de création industrielle – en dépôt au Musée national Picasso-Paris.

Pablo Picasso, Étude pour le ballet *Pulcinella* : personnage de *Pulcinella*, 1920. Bois, papier et tissu peint. Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979. MP1790

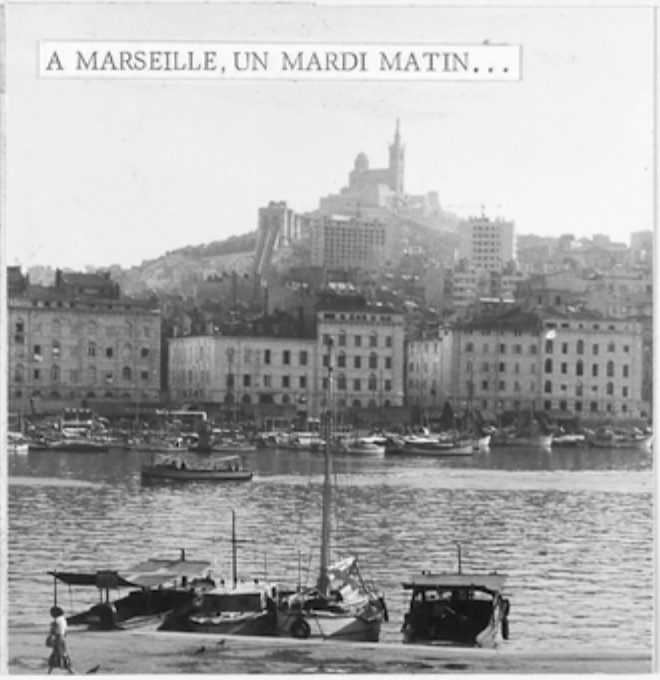
BOUT DE SOUFFLE

avec

an Paul BELMONDO - Jean SEBERG
près le film de Jean Luc GODARD
r un sujet de François TRUFFAUT
oduction de G. de BEAUREGARD

Conseiller technique : Claude CHABROL
Chef-Opérateur : Raoul COUTARD

Montage IMAGE-FRANCE



A MARSEILLE, UN MARDI MATIN...

MICHEL FAIT SEM
JOURNAL...

EMBLANT DE LIRE UN

...MAIS GUETTE UNE FILLE QUI SURVEILLE LE MOUVEMENT DES VOITURES DEVANT LE VIEUX PORT...

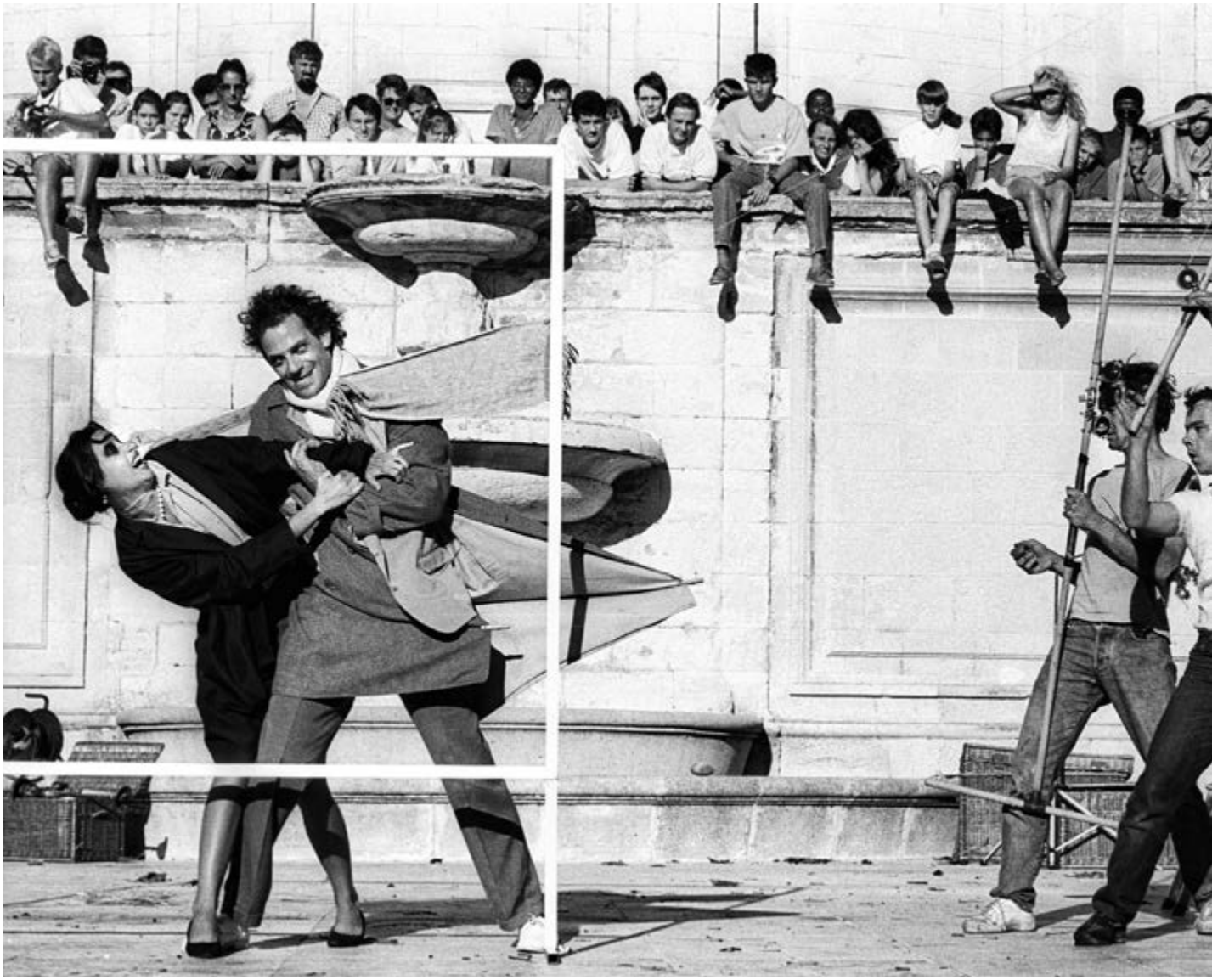
MICHEL BAISSE SON JOUR
VIENT DE LUI FAIRE SIGN

TANDIS QU'ILS EMBARQUENT A BORD D'UNE VEDETTE...

MICHEL OUVRE LA PORTE DE LA
QUI N'EST PAS FERMEE A CLE...

Extrait de *Il Figlio rubato* (L'enfant volé), publié dans *Bolero* nº1060, 1967.
Fondazione Arnoldo e Alberto Mondadori, Milan
Extrait de *Gioventù delusa* (Jeunesse déçue), publié dans *Bolero* nº1043, 1967.
Fondazione Arnoldo e Alberto Mondadori, Milan

Raymond Cauchetier, maquette originale du ciné-roman *À bout de souffle*, d'après le film de Jean-Luc Godard avec Jean Seberg et Jean-Paul Belmondo, Paris, 1959-1969. Collection Mucem



Jordi Bover, photographie du spectacle *Parfum d'Amnésium*
de la compagnie Royal de Luxe, Avignon, 1987.

11 *Vous Deux*, par Simon Roussin

À la une 1

15 « Roman-Photo » : exposition, catalogue, sélection des libraires, boutique et événements
25 « Voyages imaginaires : Picasso et les Ballets russes, entre Italie et Espagne » : exposition et événements
31 « Quel Amour ! » : exposition et événements
37 Itinérances : expositions et collections
38 Application gratuite : Mμ, plongée au cœur du Mucem

L'hiver au Mucem 2

41 Expositions : derniers jours de « Nous sommes Foot » et « Document bilingue »…
42 Cycle cinéma – Carte blanche à la Cinémathèque allemande
44 Littérature : carte blanche à l'écrivaine Francesca Melandri
44 Cycle de conférences – Le Temps des archives
45 Nuit des idées – Forum des lanceurs d'alerte
46 Festival Parallèle – Maud Blandel
46 Printemps des poètes
47 TRANS // BORDER – Les enseignements de Nathalie Magnan
49 Cycle de conférences – Nouvelles critiques de la violence
50 Cycle de créations « Représentations fictionnelles au regard de l'archive » – Leandro Nerefuh

Les rendez-vous de la recherche 3

53 Communautés patrimoniales
53 Case à case, bande contre bande
54 « La geste technique » : parler objets… par les milieux
54 Exposer la méthode
54 Présence islamique médiévale et moderne
55 Le temps de l'île
55 Migrations familiales et usages du droit
55 Migrations et agriculture en Méditerranée
56 L'École du Louvre

Jeune public 4

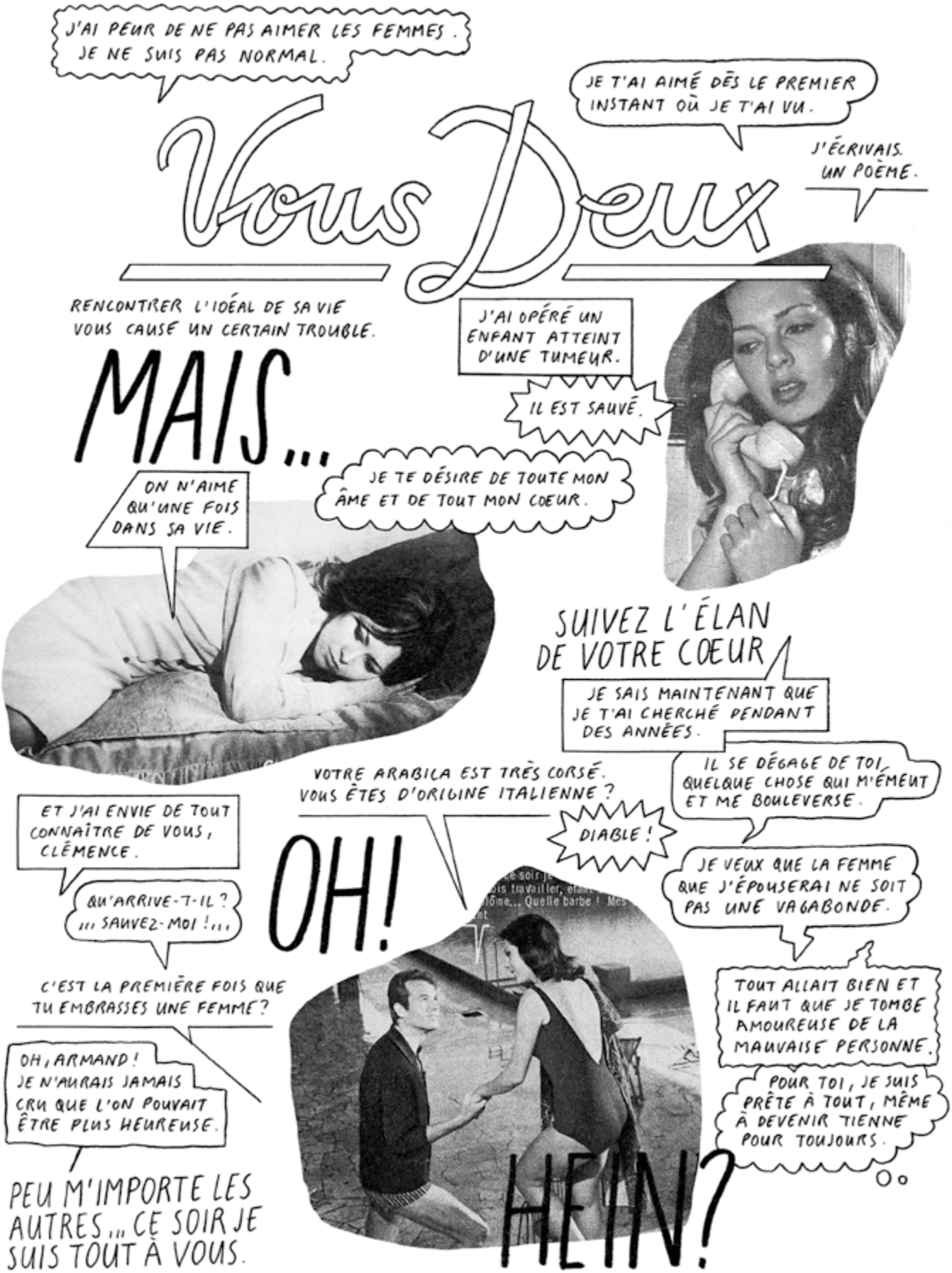
59 Espace enfants « L'île aux trésors »
60 Derniers jours : Le « Classico » des minots
60 Vacances de Noël : « Petits voyages en mer »
61 Ouverture de « MP2018, Quel Amour ! »
62 Vacances d'hiver : Les expos à petits pas

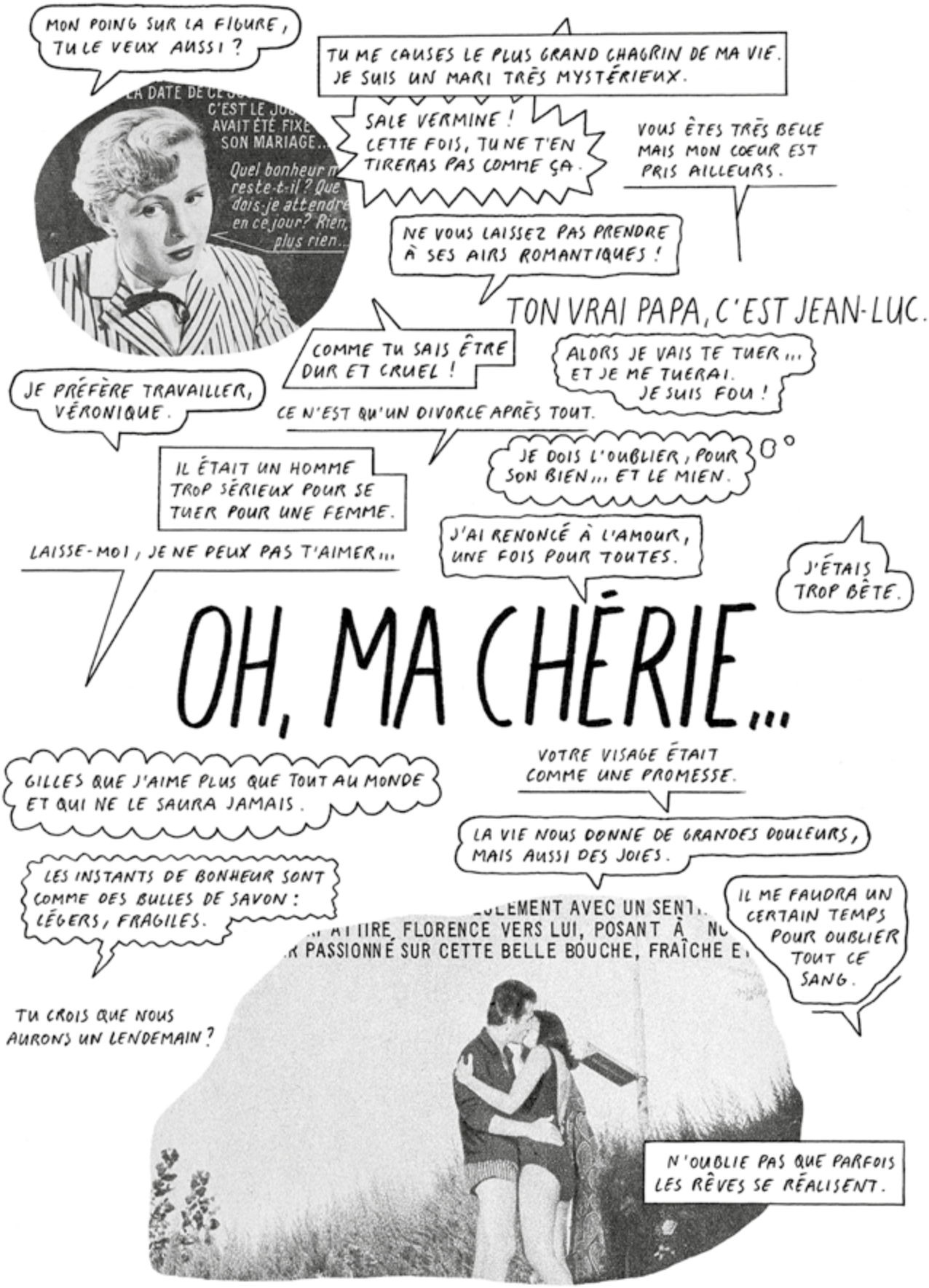
Calendrier et informations pratiques 5

65 Calendrier
76 Tarifs et contacts
77 Horaires, accès, boutiques et restaurants

Le Mucem remercie ses mécènes fondateurs

Remarqué pour ses albums et bandes dessinées destinés aussi bien aux adultes qu'aux enfants, Simon Roussin occupe une place à part dans le paysage de l'illustration française. Depuis *Robin Hood*, publié alors qu'il était encore étudiant aux Arts Décoratifs de Strasbourg, il explore les grands mythes fondateurs qui ont marqué sa jeunesse : la figure du héros, le récit d'aventure, les paysages grandioses, distillant dans ses images de fréquentes références au cinéma. À sa manière joyeusement impertinente, il s'amuse à détourner le récit de genre, et à se le réapproprier, alternant ligne claire soignée, dessin au feutre faussement naïf et somptueux aplats de couleurs, imprimés en tons directs.


J'AI PEUR DE NE PAS AIMER LES FEMMES. JE NE SUIS PAS NORMAL.
Vous Deux
JE T'AI AIMÉ DÈS LE PREMIER INSTANT OÙ JE T'AI VU.
J'ÉCRIVAIS UN POÈME.
RENCONTRER L'IDÉAL DE SA VIE VOUS CAUSE UN CERTAIN TROUBLE.
MAIS...
J'AI OPÉRÉ UN ENFANT ATTEINT D'UNE TUMEUR.
IL EST SAUVÉ.
JE TE DÉSIRE DE TOUTE MON ÂME ET DE TOUT MON COEUR.
ON N'AIME QU'UNE FOIS DANS SA VIE.
SUIVEZ L'ÉLAN DE VOTRE COEUR
JE SAIS MAINTENANT QUE JE T'AI CHERCHÉ PENDANT DES ANNÉES.
IL SE DÉGAGE DE TOI QUELQUE CHOSE QUI M'ÉMEUT ET ME BOULEVERSE.
VOTRE ARABICA EST TRÈS CORSÉ. VOUS ÊTES D'ORIGINE ITALIENNE ?
DIABLE !
ET J'AI ENVIE DE TOUT CONNAÎTRE DE VOUS, CLÉMENCE.
OH !
JE VEUX QUE LA FEMME QUE J'ÉPOUSERAI NE SOIT PAS UNE VAGABONDE.
QU'ARRIVE-T-IL ? ... SAUVEZ-MOI !...
C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE TU EMBRASSES UNE FEMME ?
TOUT ALLAIT BIEN ET IL FAUT QUE JE TOMBE AMOUREUSE DE LA MAUVAISE PERSONNE.
OH, ARMAND ! JE N'AURAIS JAMAIS CRU QUE L'ON POUVAIT ÊTRE PLUS HEUREUSE.
POUR TOI, JE SUIS PRÊTE À TOUT, MÊME À DEVENIR TIENNE POUR TOUJOURS.
PEU M'IMPORTE LES AUTRES... CE SOIR JE SUIS TOUT À VOUS.
HEIN ?



Toutes les phrases sont tirées de magazines Nous Deux de 1950 à 2016.

01

À la une

Roman-photo

Né en 1947 en Italie, le roman-photo a constitué le plus gros succès éditorial de l'après-guerre, et restera pendant plus de vingt ans le best-seller de la littérature populaire en Méditerranée. À ce jour, il n'a que rarement retenu l'attention des historiens de l'image, et encore moins celle des musées et des centres d'art.

Reconstituer ces petites mythologies sentimentales permet d'offrir une relecture originale de l'avènement de la société de consommation et de l'évolution des mœurs, avec un regard décalé sur l'émancipation et la libération des femmes dans l'Europe méditerranéenne de la seconde moitié du XXe siècle. C'est l'enjeu de cette exposition, qui réunit objets, films, photographies, documents, et, bien entendu, quelques-unes des plus belles réalisations de cet artisanat devenu en peu de temps une industrie culturelle de masse.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise PwC France et Afrique francophone, mécène fondateur du Mucem.

Thierry Bouët, série de neuf portraits de lecteurs de romans-photos dans Marseille et sa région, 2017

Le roman-photo et ses lecteurs

Dans l'imaginaire collectif, le roman-photo en France est indéniablement associé au magazine *Nous Deux*. De nos jours, cet hebdomadaire est encore tiré à 230 000 exemplaires par semaine : mais qui sont ses fidèles lecteurs ? Le photographe Thierry Bouët, spécialiste du portrait et du reportage, est allé à leur rencontre et a créé pour l'exposition une série de neuf portraits de lecteurs de romans-photos dans Marseille et sa région.

« Le roman-photo n'existerait pas sans ses lecteurs. Ils sont un tissu collaboratif de petits producteurs qui financent l'écriture et l'image d'histoires qui finissent bien. Ils ne se connaissent pas mais participent à l'existence d'un genre littéraire.

À la rencontre des fidèles abonnés, nous partons à la recherche de leurs belles histoires. Rebondissent-elles comme dans les romans-photos ou sont-elles rattrapées par la réalité de la vie ?

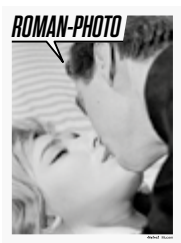
Pour le savoir, le propos photographique se centralise sur le lieu où l'action se déroule. La rencontre, l'émotion, le premier baiser sont un souvenir précis sur une scène de théâtre précise. L'histoire vient de là, le temps passe, les rôles se définissent et l'on retrouve son chemin qui mène à aujourd'hui. Toutes les vies ont un potentiel narratif pour qui s'emploie à les observer. »

Thierry Bouët, 2017

Catalogue *Roman-photo* (les éditions du Mucem et Textuel)

Le roman-photo fait son entrée dans la catégorie beaux-livres avec le catalogue de l'exposition du Mucem. Coédité par le Mucem et les éditions Textuel, en grand format sur un papier de qualité – contrairement aux publications originales qui sacrifiaient souvent les photos au scénario et imprimaient à l'économie – , le catalogue *Roman-photo* fait la part belle aux images, donnant à voir sous leur meilleur profil les scènes typiques des drames illustrés des revues de l'éditeur italien Mondadori ou de *Nous Deux* : passion, *dolce vita,* jalousie, trahison, violence, adultère... Toutes les émotions y passent, romançant l'histoire, l'évolution et la diversité d'un genre qui a comme nul autre photographié la société des Trente Glorieuses.

Publiant un important portfolio de photos inédites de la collection Mondadori, ainsi que des entretiens avec Aldo Agliata, interprète de Killing, Raymond Cauchetier, photographe de plateau de la nouvelle vague et grand réalisateur de romans-photos, ou Chrys, qui s'est prêtée au jeu des parodies bouffonnes du professeur Choron dans *Hara-Kiri,* le catalogue ouvre aussi la voie à une analyse en profondeur de ce genre jusqu'ici méconnu et souvent mésestimé. Malgré son apparente mièvrerie, le roman-photo a peut-être, paradoxalement, été à l'avant-garde de la libération des mœurs (Marcela Iacub), se prêtant à la subversion, quand les situationnistes s'en saisissent, de la société de consommation (Emmanuel Guy). Qu'on l'aborde dans le détail des images (Gérard Lefort) ou dans les aspects les plus « mauvais genre » des productions érotico-pornographiques (Christophe Bier) ; qu'on considère qu'il atteint les limites de la modernité (Jan Baetens) ou qu'un grand avenir s'ouvre encore devant lui (Grégory Jarry), le roman-photo, pour la première fois qu'on parle de lui, révèle qu'il a bien des choses à dire.



Roman-photo (coédition Textuel / Mucem), sous la direction de Marie-Charlotte Calafat et Frédérique Deschamps, 256 pages, 39€

Retrouvez également à la librairie les dernières parutions des éditions du Mucem : *Connectivités. Cités, villes, mégapoles en Méditerranée,* le catalogue de la Galerie de la Méditerranée ; ainsi que *L'Esprit du lieu* (coédition Mucem / Nouvelles Éditions Scala), un petit livre sur le Mucem récemment réédité.

Journal dessiné

Vous Deux : le méli-mélo de romans-photos de Simon Roussin

Souvent perçu comme un genre à l'eau de rose, aux intrigues immuables, le roman-photo regorge pourtant de sentiments fiévreux, d'explosions, de faux traîtres et de vrais truands. De quoi intéresser l'illustrateur Simon Roussin qui, à sa manière joyeusement impertinente, s'est amusé à se réapproprier les histoires des romans-photos présentés dans l'exposition, et à leur donner une autre vie.

En fin de visite, amusez-vous à réécrire une histoire dessinée faite de méli-mélo de romans-photos historiques, dans le journal *Vous Deux*. Vous y retrouverez le style faussement naïf et les somptueux aplats de couleurs de l'illustrateur.

Journal gratuit en libre service dans l'exposition.
Avec la précieuse collaboration de Fotokino.

Blanche Neige ou la chute du mur de Berlin

Samuel Hercule et Métilde Weyergans, éd. La ville brûle, 2016, 20€

Reprenant la trame de *Blanche Neige et les sept nains*, ce ciné-roman transpose le conte connu de tous à l'orée des années 1990, juste avant la chute du mur de Berlin. Comme dans le conte, Elizabeth voit sa belle-fille se métamorphoser, investir un corps de femme quand elle se sent décliner. Devant ses poses menaçantes, la jeune fille prend peur et s'enfuit dans la forêt.

Après quelques péripéties d'usage, la petite histoire répond à la grande et de part et d'autre l'heure est à la réconciliation. Ici et là, des images d'archives de Berlin-Est témoignent de la douleur subie et le mur qui tombe signe la fin des différends. Le soin apporté à la lumière et aux décors comme le jeu des acteurs donnent à voir toute l'inventivité et la liberté créative que permet la forme du ciné-roman.

Le Destin tragique d'Odette Léger et de son mari Robert

François Bouton, éd. Le bec en l'air, 2016, 28€

François Bouton, jeune homme facétieux plein de fantaisie, s'amuse au début des années soixante à photographier la vie de ses voisins d'en face : Odette et Robert Léger. Robert est coiffeur, Odette s'occupe de la maison : un couple classique pourrait-on dire… C'était sans compter sur le tempérament bien trempé de Robert, sur sa capacité à faire de tout un petit événement. Plus de 50 ans de photographies témoignent de cette fantaisie au quotidien, toujours surprenante, dont fait preuve le mari d'Odette. Les images sont belles, les petits textes qui les accompagnent sont savoureux et parfois on rit de bon cœur.

A Criminal Investigation

Watabe Yukichi, éd. Xavier Barral, 2011, 47€

Criminal investigation est le ciné-roman d'une enquête de police menée au Japon de janvier 1958 à décembre 1959. Alors que le corps d'un homme démembré est découvert près d'un lac, deux policiers tokyoïtes sont dépêchés sur place pour enquêter, auxquels se joint Watabe Yukichi qui obtient l'autorisation de suivre l'affaire. Ses photographies sont sublimes, évoquant tour à tour le film noir classique auquel il emprunte les codes que nous lui connaissons – l'imperméable de l'inspecteur, les longues heures de doutes, la chaussée humide dans la nuit – et le Japon traditionnel. Les policiers ont oublié l'artiste qui semble mener de son côté une enquête sur l'enquête, comme mise en abyme de sa fonction.

La Jetée

Chris Marker, éd. de l'Éclat, 2008, 35,50€

« Ceci est l'histoire d'un homme marqué par une image d'enfance. » C'est avec ces quelques mots que débute un récit énigmatique, où il sera question d'êtres étranges et d'expériences scientifiques douloureuses, de souvenirs enfouis et inexpliqués, d'amour aussi fou que compromis. L'espace et le temps se chevauchent et, alors que les pistes se brouillent, ce ciné-roman fascine par son mystère et l'étrangeté de son propos. Les personnages semblent familiers et l'urgence désespérée qu'ils éprouvent, nous l'éprouvons aussi. Un chef-d'œuvre, résolument.

Contrebandes Godard 1960-1968

Collectif, coéd. Matière et Mucem, 2017, 40€

Cet ouvrage, très documenté, propose d'explorer les liens qui unissaient Godard et le roman-photo ainsi que la bande dessinée. En effet, très vite sensible à cette forme narrative séquentielle, le réalisateur l'utilise de différentes manières, tour à tour source d'inspiration et outil promotionnel. L'occasion, peut-être, de connaître une autre facette de l'artiste.

Et si l'amour c'était aimer ?

Fabcaro, éd. 6 pieds sous terre, 2017, 12€

Sans concession, Fabcaro ausculte les liens sacrés de la conjugalité. Dialogues surréalistes, situations grotesques et complètement décalées, cette bande dessinée est un hommage grinçant et très réussi au roman-photo. Mari, femme, amants, secrets, mensonges, sombre vengeance, tous les ingrédients sont réunis.

Du ciné-roman au roman-photo

En complément de l'exposition, le Mucem et dfilms proposent une programmation cinéma à découvrir du 18 au 21 janvier à l'auditorium du musée.

Depuis les premières expérimentations du cinéma muet jusqu'aux outrances formelles de Dario Argento, entre raretés néoréalistes et chefs-d'œuvre intemporels, entre coups de foudre et coups de couteaux ; il s'agit de montrer les relations incestueuses qu'entretiennent, depuis plus d'un siècle, cinéma et roman-photo.

Dans le cadre de la manifestation de dfilms : « ADDICTION à l'œuvre, une histoire de cinéma qui s'accorde aux autres arts de 1895 à 2019 ».

Du 18 au 21 janvier 2018, auditorium
Tarifs séance 6€ / 4€, conférence d'ouverture en entrée libre

Conférence d'ouverture

Du ciné-roman au roman-photo

Par Geneviève Houssay (Mucem) et Philippe Bérard (programmateur)

En présence des artistes Arnaud Maguet et Christian Vialard pour la création musicale des deux épisodes du film *Les Mystères de New York.*

Jeudi 18 janvier à 18h30, auditorium, entrée libre

Ciné-concert

Les Mystères de New York (*The Exploits of Elaine*)

De Louis Gasnier et George B. Seitz (États-Unis, 1914, 40 min), muet
Création musicale : Arnaud Maguet et Christian Vialard
Épisode 1 : La Main qui étreint – Épisode 2 : Le Sommeil sans souvenir

Les Mystères de New York est le premier ciné-roman (ou roman-cinéma) français, adapté de films à épisodes américains, publié dans le quotidien *Le Matin,* et dont le succès a été foudroyant.

Jeudi 18 janvier à 19h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

Cinéma

Les Vampires

De Louis Feuillade (France, 1915), muet
Épisode 1 : La Tête coupée (33 min)
Épisode 2 : La Bague qui tue (15 min)

Créée par la maison Gaumont comme une réplique à la maison Pathé qui venait d'annoncer la sortie de ses *Mystères de New York,* la série *Les Vampires*, réalisée par Louis Feuillade, joue sur la fascination du public d'alors pour les grands criminels et les domaines de l'étrange.

Jeudi 18 janvier à 21h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€ (3 films)

Le Mensonge amoureux (*L'Amorosa menzogna*)

De Michelangelo Antonioni (Italie, 1949, 10 min), documentaire

Antonioni suit le tournage d'un roman-photo intitulé *L'Amorosa menzogna*, avec Sergio Raimondi et Anna Vita (qui paraîtra dans le magazine *Tipo*). Seulement deux ans après la naissance du roman-photo, Antonioni analyse ici parfaitement ce phénomène de société. La même année, il écrit le scénario du *Cheik blanc*, que Fellini tournera en 1952.

Jeudi 18 janvier à 21h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€ (3 films)

La Jetée

De Chris Marker (France, 1962, 28 min)

Sur la jetée d'Orly, un enfant est frappé par le visage d'une femme qui regarde mourir un homme. Plus tard, après la Troisième Guerre mondiale qui a détruit Paris, les survivants se terrent dans les souterrains de Chaillot où des techniciens expérimentent le voyage dans le temps. Car c'est par le temps que passera le seul moyen de survivre dans ce nouveau monde. Seuls l'avenir et le passé peuvent sauver le présent.

Jeudi 18 janvier à 21h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€ (3 films)

Cinéma

Colloque de chiens

De Raoul Ruiz (France, 1977, 20 min)

Dans la banlieue parisienne, des chiens aboient et racontent l'histoire tragique et sanglante d'un enfant adoptif. Meurtres sordides, amours « contre nature », cadavres découpés, révélations fracassantes… Une histoire telle qu'on pouvait en lire dans *Détective* ou *Nous Deux*, tournée comme un roman-photo.

Vendredi 19 janvier à 18h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€ (2 films)

Le Cheik blanc (*Lo Sceicco bianco*)

De Federico Fellini (Italie, 1952, 1h23)

Premier film de Fellini (à partir d'un sujet écrit par Antonioni), *Le Cheik blanc* est une comédie grinçante démystifiant le monde à l'eau de rose des *fotoromanzi*, notamment à travers le traitement de son personnage principal, héros de papier ridicule et caricatural, formidablement interprété par Alberto Sordi.

Vendredi 19 janvier à 18h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€ (2 films)

Cinéma

L'Oiseau au plumage de cristal (*L'Uccello dalle piume di cristallo*)

De Dario Argento (Italie / Allemagne, 1970, 1h38)

Premier film de Dario Argento, *L'Oiseau au plumage de cristal* contient déjà tout ce qui fera le style et le succès de son réalisateur : scènes de meurtre sanglantes, suspense maîtrisé, ambiance glauque, cadrages originaux… Le tout, sur une musique envoûtante d'Ennio Morricone. Un monument du *giallo*, genre cinématographique italien où se mêlent intrigues policières, scènes d'horreur et érotisme, qui connaîtra son apogée dans les années 1970.

Vendredi 19 janvier à 21h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

Cinéma

Le Chat à neuf queues (*Il gatto a nove code*)

De Dario Argento (Italie / France / Allemagne, 1971, 1h44)

Second *giallo* de Dario Argento, *Le Chat à neuf queues* est un thriller paranoïaque inspiré à la fois d'Hitchcock et des pires séries Z hollywoodiennes. Au-delà de son scénario tortueux, le film brille avant tout pour le maniérisme de sa mise en scène et pour son climat délétère, toujours plus oppressant au fil des morts qui s'enchaînent.

Samedi 20 janvier à 18h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

Cinéma

Ténèbres (*Tenebre*)

De Dario Argento (Italie, 1982, 1h41)

Après une incursion dans le fantastique avec *Suspiria* et *Inferno*, Dario Argento revient au *giallo* pur et dur avec *Ténèbres* : tueur à la main gantée, crimes en caméra subjective, scènes cauchemardesques et victimes plantureuses. À sa sortie, le film est censuré au Royaume-Uni et aux États-Unis.

Samedi 20 janvier à 21h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

Cinéma

Riz amer (*Riso amaro*)

De Giuseppe De Santis (Italie, 1949, 1h48)

Grand film néoréaliste pour son regard documentaire sur la condition des ouvrières saisonnières qui, depuis les rizières de la plaine du Pô, rêvent d'une vie facile à travers les images factices des *fotoromanzi*, *Riz amer* reprend aussi les codes du « film noir », alors très en vogue aux États-Unis, en mêlant intrigue policière et érotisme (à peine) voilé.

Dimanche 21 janvier à 11h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

Cinéma

L'Enfance nue

De Maurice Pialat (France, 1969, 1h23)

Premier long-métrage de Maurice Pialat, *L'Enfance nue* se distingue par la sécheresse de sa mise en scène, en regard de la charge émotive que transporte son sujet. Conçu au départ comme un documentaire, le film s'attache à décrire les mécanismes administratifs de l'adoption à travers le parcours du jeune François, enfant incontrôlable et « caractériel », dont la société ne sait plus que faire…

Dimanche 21 janvier à 15h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

Cinéma

Phenomena

De Dario Argento (Italie, 1985, 1h45)

À la frontière du *giallo* et du conte de fées horrifique, *Phenomena* est un chef-d'œuvre poétique et violent. Dario Argento compose ici un univers terrifiant peuplé d'hommes monstrueux et d'animaux bienveillants, que traverse en somnambule une frêle héroïne, à la manière d'un « Alice aux pays des horreurs »…

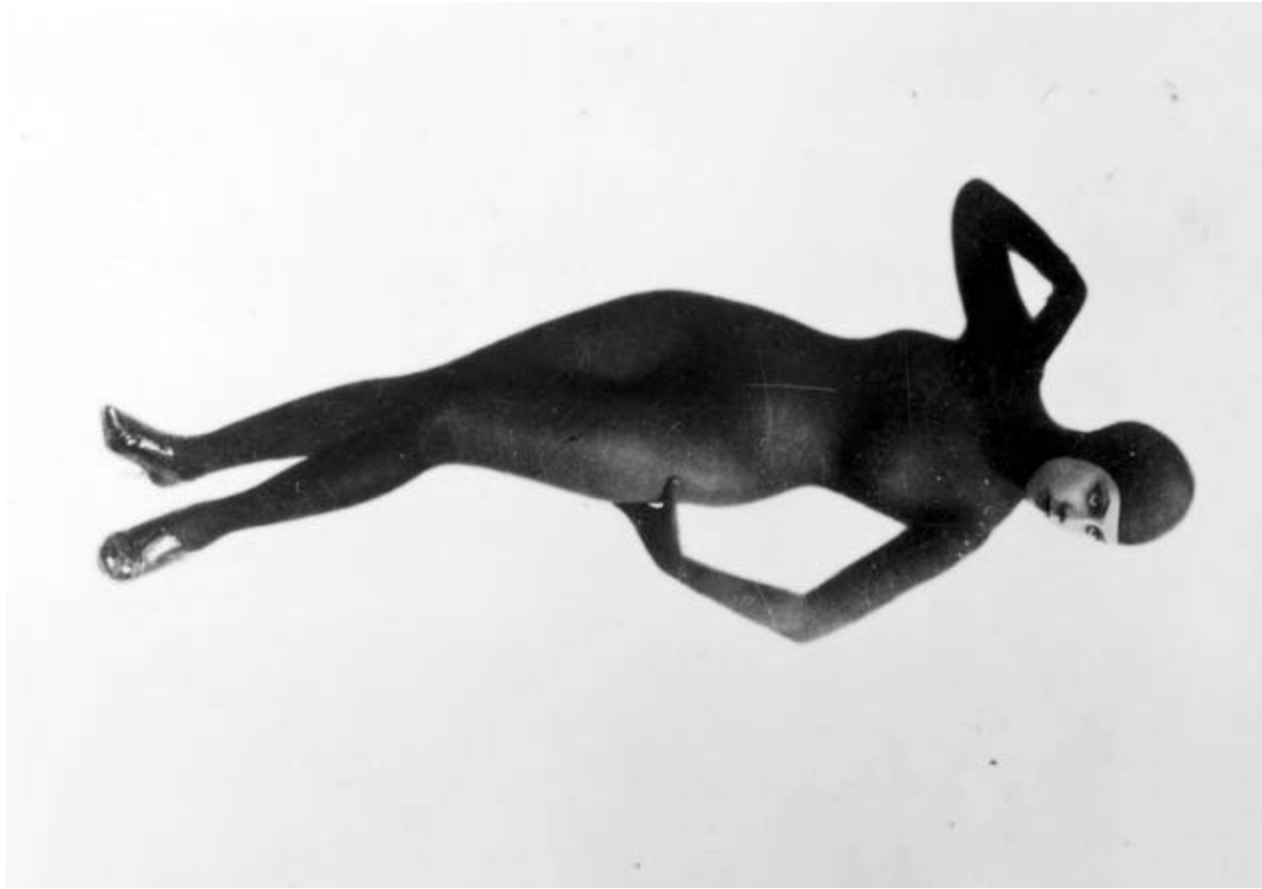
Dimanche 21 janvier à 17h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

Le Cheik blanc de Federico Fellini

Les Vampires de Louis Feuillade

Phenomena de Dario Dargento

Riz Amer de Giuseppe De Santis



Un livre a été oublié dans un bus

Vous avez peut-être déjà remarqué ces drôles d'histoires en images, affichées dans les bus et abris-voyageurs de la cité phocéenne ?

En amont de l'ouverture de l'exposition « Roman-Photo », le Mucem a proposé à des groupes de Marseillais issus de cinq quartiers (Font Vert, La Valentine, La Cayolle, les Aygalades, centre-ville) de créer, chacun, un roman-photo dont ils seront à la fois les auteurs, les acteurs et les metteurs en scène. Seule contrainte, commencer leur histoire à partir de la même situation de départ : « Sur un siège de bus marseillais, un livre abandonné dont le titre, *Le mauvais œil,* se détache en noir sur le blanc de la couverture… »

Lors d'ateliers d'écriture et de photographie menés durant le printemps 2017, chaque groupe a imaginé et réalisé son propre scénario, explorant des genres et des directions très variés : les cinq romans-photos ainsi créés s'affichent, depuis début décembre, au sein du réseau de bus marseillais.

Le samedi 20 janvier, rendez-vous au Mucem pour (re)découvrir ces productions étonnantes lors d'une journée de rencontres, de surprises et d'échanges, au cours de laquelle il sera possible d'apprendre à réaliser soi-même son propre roman-photo.

Ce projet est réalisé sous la direction artistique de Des livres comme des idées et en partenariat avec : le Club Senior plus CCAS La Valentine, l'AGA MFA Font Vert, le Centre social Saint-Gabriel et Sud Side, Les ateliers spectaculaires, le CCO des Hauts de Mazargues, et l'Assistance publique-Hôpitaux de Marseille.

Il bénéficie du mécénat de la Fondation d'Entreprise Engie. L'affichage des romans-photos est possible grâce à l'aimable autorisation de la Métropole Aix-Marseille Provence et de JCDecaux.

Samedi 20 janvier de 11h à 17h, forum et auditorium, entrée libre

Spectacle, studio photo mobile

Studio Dominique

Au hasard de votre balade au sein du musée, rencontrez l'équipe du Studio Dominique pour une séance photo improvisée : « clic clac », et vous voilà avec un véritable instantané de roman-photo, à emporter à la maison !

Samedi 20 janvier de 11h à 17h, entrée libre

Atelier de création de roman-photo

La fabrique du roman-photo

Et si, nous aussi, on réalisait notre propre roman-photo ? Cet atelier nous donne un petit aperçu des secrets de fabrication d'un vrai roman-photo : scénario, story-board, travail sur l'image… De quoi permettre aux plus petits de donner vie à toutes leurs histoires, même les plus folles : aventures ou comédies, récits de contes de fées ou de cour de récré… À vous de jouer !

Samedi 20 janvier de 11h à 17h, L'atelier de l'île, niveau -1 du J4, entrée libre, durée de l'atelier 30 minutes
À partir de 7 ans
Séances supplémentaires : consultez l'agenda.

Rencontre

Histoire et récits du projet

On pourrait en faire un roman… Ils ont préféré faire un roman-photo. Participants et artistes racontent leur aventure partagée autour de ce singulier projet de création collective.

Samedi 20 janvier à 11h30, auditorium, entrée libre

Spectacle

Le Livre
Cie Didascalies & Co

« Sur un siège, un livre abandonné… » Livre-fiction, livre-texte, livre-image… Quoi de plus évocateur pour une compagnie théâtrale ? En reprenant le point de départ des cinq romans-photos marseillais, Didascalies and Co revisite le thème en faisant appel aux artifices du théâtre.

Samedi 20 janvier à 12h, auditorium, entrée libre

Making of du projet « Un livre a été oublié dans un bus »

Nocturne – 2 février 2018

Nuit vernie

La Nuit vernie, c'est une nocturne exceptionnelle mêlant découverte d'une nouvelle exposition et programmation musicale dans le forum du Mucem : une proposition aussi vernie que festive, ouverte à tous !

L'exposition « Roman-Photo » est mise à l'honneur : sur le plateau, au milieu des œuvres, archives et objets, les étudiants d'Aix-Marseille Université s'improvisent guides d'un soir et nous font partager toutes leurs découvertes sur les petites mythologies sentimentales des Trente Glorieuses.

En parallèle, la soirée bat son plein dans le forum, avec un véritable « roman musical » en trois actes par la DJ et compositrice Piu-Piu (ex-Girls, Girls, Girls) : au programme, une création musicale inspirée de l'exposition, un set « néo-rétro » en hommage à l'âge d'or des sixties / seventies, et pour conclure, un mix 100% électro / house… Comme dans tout bon roman-photo, il faudra aussi s'attendre à quelques coups de théâtre et invités surprises !

En partenariat avec Aix-Marseille Université, l'association étudiante Courant d'Art, Les Marseillaises.

Les Nuits vernies proposent une expérience nouvelle du musée : visites atypiques et performances musicales.

Vendredi 2 février de 19h à 1h, entrée libre

Déco et mobilier vintage – Du 14 février au 12 mars 2018

La boutique très « roman-photo »

Durant un mois, le concept-store du fort Saint-Jean accueille le mobilier vintage de la boutique Becbunzen. En écho à l'exposition « Roman-Photo », cette belle marque marseillaise a sélectionné avec soin des meubles et des objets de décoration des années 1950 à 1970 : une façon de prolonger la visite de l'exposition à travers le charme du design de cette époque.

Des pièces de mobilier aux courbes enveloppantes et aux lignes fuselées, parfois rehaussées de touches de couleurs vives, ou par l'utilisation de matériaux nobles ou modernes comme l'acier tubulaire, le Formica, le plastique moulé… Un univers patchwork à découvrir dans les espaces du fort Saint-Jean !

Créée en 2012 par Nathalie Van Hust et Sandrine Walle, la boutique Becbunzen est installée à Marseille à proximité du Cours Julien.

Du 14 février au 12 mars 2018 au fort Saint-Jean, ouverture de 11h à 18h

Pablo Picasso, Masque de *Pulcinella*, 1920. Encre de Chine sur papier.
Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979. MP1801

Voyages imaginaires Picasso et les Ballets russes, entre Italie et Espagne

Les liens privilégiés qu'entretient Picasso avec les arts et traditions populaires apparaissent de façon spectaculaire dans son travail de scénographe et de costumier pour la compagnie de Serge Diaghilev, les Ballets russes.

Entre 1917 et 1921, Picasso collabore à quatre spectacles pour lesquels il réalise décors et costumes : les ballets *Parade* (1917), *Tricorne* (1919), *Pulcinella* (1920), et *Cuadro Flamenco* (1921). Cette expérience expose le peintre au langage du corps et de la danse, lui inspirant de nouvelles possibilités formelles, qu'il mêle à des éléments empruntés au théâtre de marionnettes, à la *commedia dell'arte*, à l'art sacré ou encore au folklore espagnol.

Confrontant œuvres de l'artiste et objets issus des collections du Mucem, l'exposition montre comment Picasso a su assimiler et réinterpréter les traditions figuratives de son temps, pour les placer au centre d'une nouvelle modernité.

« Il n'y a pas d'art populaire, mais seulement de l'art. »
Pablo Picasso

Picasso-Méditerranée, une initiative du Musée national Picasso-Paris : www.picasso-mediterranee.org. Cette exposition a été réalisée avec le soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris.

Poursuivez votre visite au Centre de la Vieille Charité, dans le quartier du Panier : du 16 février au 24 juin 2018, l'exposition « Picasso, voyages imaginaires » présente peintures, sculptures, assemblages et dessins de l'artiste, aux côtés d'œuvres maîtresses des collections du musée d'Archéologie méditerranéenne et du musée d'Arts africains, océaniens, amérindiens de Marseille.

Bon plan : billet 2 expositions Picasso « Voyages imaginaires », Mucem + Vieille Charité : 15€
Tarif unique valable pour 1 personne, du 16 février au 24 juin 2018, en vente sur mucem.org

Dora Maar, reproduction d'une photographie attribuée à Harry B. Lachman, Pablo Picasso et ses assistants assis sur le rideau de scène *Parade* en cours d'exécution à Montparnasse, Paris, en 1917. Épreuve gelatino-argentique. Achat 1998, Musée national Picasso-Paris. MP1998-144

Pablo Picasso (attribuée à), maquette du décor de *Parade* pour les Ballets russes, en 1917. Épreuve gélatino-argentique. Dation Succession Picasso 1992, Musée national Picasso-Paris. APPH2656

M. Cette exposition présente un aspect méconnu du travail de Picasso, celui de décorateur et costumier pour les Ballets russes de Diaghilev entre 1916 et 1921. Dans quel contexte est née cette collaboration ?

C.R. Par une série de hasards, quelques-unes des personnalités les plus intéressantes du Paris de ces années-là, notamment Cocteau, Satie, Diaghilev, Massine et Picasso, décidèrent de collaborer à la création d'un nouveau ballet, qui s'annonçait révolutionnaire. C'était l'été 1916, et ce travail autour du ballet *Parade*, porté sur scène le 18 mai 1917, coïncide avec la naissance d'une amitié, celle unissant Picasso à Cocteau – qui durera toute leur vie – , mais aussi d'une relation professionnelle et amicale entre le peintre espagnol et Diaghilev, qui laissera ce dernier donner libre cours à son « instinct naturel » pour la théâtralité. Diaghilev, qui, à Paris, représentait la modernité russe, avait évidemment l'intention de capter l'avant-garde parisienne incarnée par Picasso : il a ainsi réussi l'exploit d'introduire l'élite parisienne au monde de Montmartre, où se jouait alors l'art contemporain.

M. Parmi les principales créations de Picasso pour les Ballets russes, il y a le fameux rideau de scène de *Parade*...

C.R. Le rideau de *Parade* étant actuellement exposé à Rome, dans l'exposition « Picasso, entre cubisme et classicisme : 1915-1925 », nous présenterons, au Mucem, une copie. Celle-ci va nous permettre, à travers un écran interactif, d'entrer dans son histoire et dans son iconographie. Nous avons en effet pu faire de nouvelles découvertes en lien avec ce rideau, parmi lesquelles l'identification des personnages qui y sont représentés, et les éléments ayant inspiré Picasso pour sa réalisation.

Dans la biographie de Diaghilev, nous apprenons que dès la première de *Parade*, lorsque fut dévoilée cette peinture de Picasso, beaucoup de personnes dans le public, croyant à une farce de l'artiste espagnol, ont pensé reconnaître les personnages peints sur ce rideau de scène. En particulier le Maure au turban, qui semblait être un portrait de Stravinsky, ou le marin napolitain qui ressemblait fort à Diaghilev. Depuis, plusieurs chercheurs (Rothschild, Axsom...) ont travaillé à l'identification des personnages de ce rideau de scène. Dans l'exposition présentée au Mucem, avec l'aide des nouvelles technologies et à partir d'un fonds de documents et photos d'archives, nous allons procéder à une série de comparaisons entre les personnages peints sur le rideau et les portraits de ceux qui travaillaient sur le ballet *Parade* dans l'entourage de Picasso. Nous pourrons ainsi faire une proposition d'identification pour chacun des personnages représentés sur ce rideau de scène.

M. L'exposition présente aussi les travaux de Picasso pour les ballets *Tricorne* (1919), *Pulcinella* (1920), et *Cuadro Flamenco* (1921)... Autant d'occasions, pour Picasso, d'exprimer ses affinités avec les arts et les cultures populaires ?

C.R. Exactement. Tous les ballets russes auxquels Picasso a collaboré ont en commun la volonté, de la part des artistes comme des musiciens, d'explorer le territoire sacré des arts et des traditions populaires. Le terme d'« art populaire », qui naît à ce moment-là et qui sera développé par Georges Henri Rivière, n'était pas très apprécié de Picasso, qui préférait parler tout simplement d'« art » ; au point qu'il dira : « Il n'y a pas d'art populaire, mais seulement de l'art. »

Dans les ballets *Parade* et *Pulcinella*, que nous qualifierons d'italiens pour leurs références très claires à la ville de Naples, comme dans les ballets espagnols *Tricorne* et *Cuadro Flamenco*, Picasso explore tous les éléments du théâtre traditionnel, se saisissant des codes populaires qu'il réélabore et replace au centre d'une nouvelle modernité.

M. Quels sont les thèmes récurrents qui apparaissent dans ces travaux ?

C.R. Comme vous l'avez souligné dans la question précédente, ces thématiques trouvent leurs racines dans l'art populaire et la danse, dans le théâtre de marionnettes et la *commedia dell'arte*. La récente découverte de pièces d'artisanat napolitain et de *pupi siciliani* (marionnettes siciliennes) appartenant à l'artiste nous permet de mettre en lumière un aspect fondamental de la production artistique et théâtrale de cette période, concernant non seulement Picasso, mais aussi Cocteau, Apollinaire et de nombreux intellectuels européens qui jugeaient

alors le théâtre contemporain sclérosé et stérile. Leur attention se dirigeait plutôt vers des formes moins « bourgeoises » comme le cirque, le bal populaire et, évidemment, le théâtre de marionnettes et la *commedia dell'arte*. On connaît les lettres qu'a envoyées Picasso à Apollinaire après avoir assisté à des spectacles de marionnettes au Teatro dei Piccoli de Rome, ou la carte postale envoyée par Cocteau à sa mère durant son voyage à Naples, dans laquelle il évoque la performance des *pupi siciliani*, jugeant les marionnettes plus crédibles que des acteurs de chair et d'os. Ces thématiques sont aisément perceptibles dans la « danse gestuelle », en partie mimée, de *Parade*, mais aussi dans *Pulcinella* et *Tricorne* (qui, dans son idée de départ, étaient des ballets-pantomimes).

Il est nécessaire d'évoquer d'autre part les thématiques espagnoles, si chères au peintre, qui sont liées à son enfance et surtout à son père : la corrida et le flamenco. Le travail autour de la musique folklorique et de la danse traditionnelle s'avère fondamental dans les ballets espagnols. Il suffit de citer, dans *Tricorne*, la scène où le *corregidor*, sorte de magistrat de la cour, est séduit par la femme d'un meunier dansant pour lui un sensuel *fandango*, une danse folklorique andalouse, ancêtre du flamenco. Enfin, une corrida est peinte sur le rideau de scène de *Tricorne*, à la manière de ce que le jeune Pablo pouvait voir depuis la terrasse de la maison de son oncle Salvador.

M. En quoi les travaux de Picasso pour les Ballets russes témoignent-ils de son évolution en tant qu'artiste ?

C.R. Précisons d'abord que la collaboration de Picasso avec les Ballets russes coïncide avec l'une des périodes les plus importantes de sa vie. D'un point de vue personnel, c'est durant la préparation de *Parade* que Picasso rencontre la danseuse Olga Khokhlova, dont il tombe amoureux, et qu'il épousera en 1918. C'est aussi l'un des rares moments qu'il passera loin de la France : en 1917, Picasso reste un peu plus de deux mois à Rome, puis quelques mois en Espagne.

C'est une période très fertile pour l'artiste, que les historiens associent souvent à la fin de sa période cubiste et à une sorte de retour à la normale, vers un nouveau classicisme. Mais la réalité est peut-être un peu plus complexe. J'estime pour ma part que d'un point de vue stylistique, son travail de scénographe pour les Ballets russes, à travers ses réflexions sur l'espace scénique et la perspective à grande échelle, lui a permis d'approfondir ses recherches sur les sculptures d'assemblage, aspect central du cubisme.

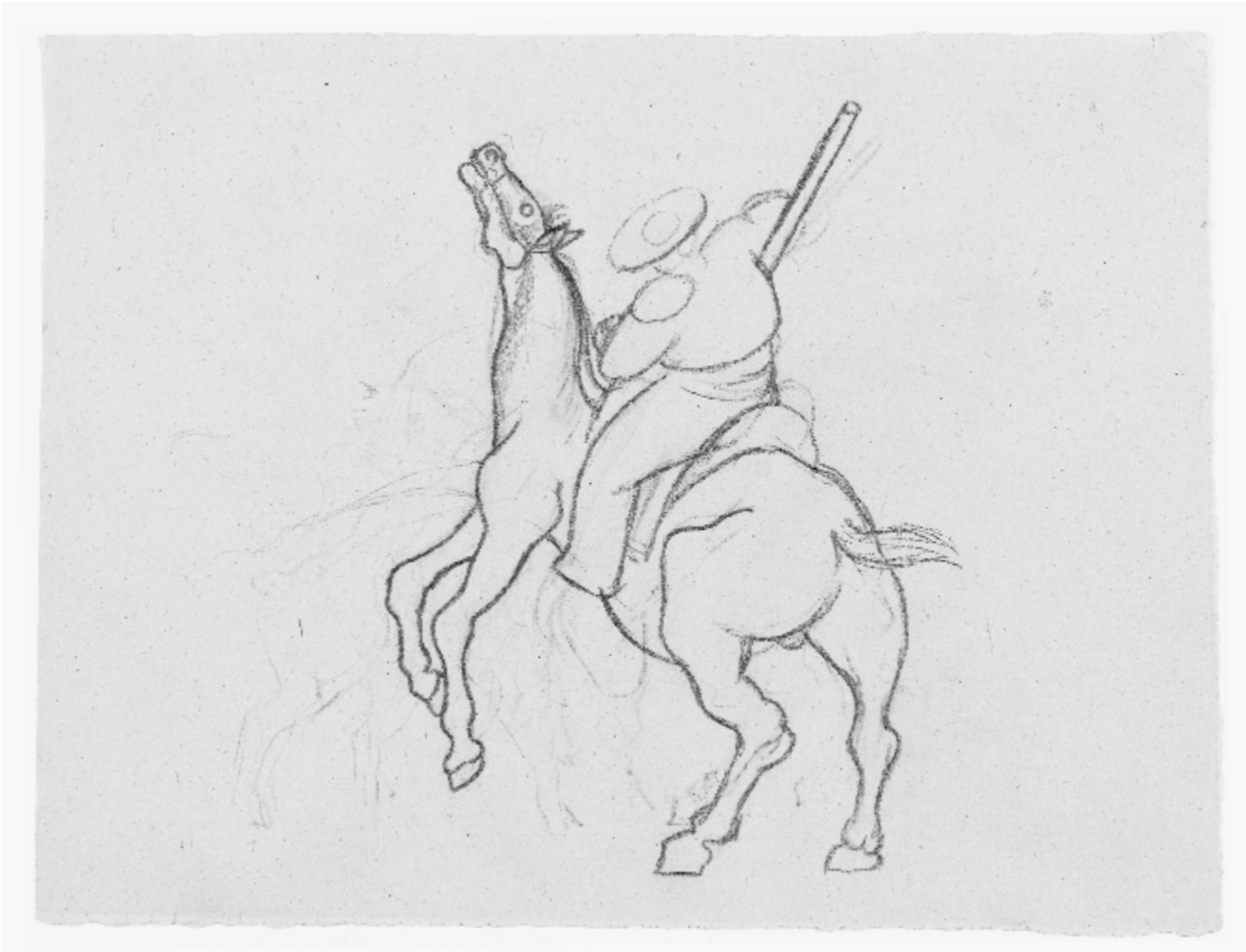
M. Quelles sont les pièces majeures présentées dans cette exposition ?

C.R. En témoignage de l'amour de Picasso pour la *commedia dell'arte* et pour l'art populaire, nous présentons quelques pièces lui ayant appartenu, issues de la collection Faba, comme les deux Polichinelle présents dans la photographie *Olga assise au piano,* prise par l'artiste en 1920, ainsi que sa propre réinterprétation de ce même personnage, dont il a décomposé et recréé le masque.

Les visiteurs auront par ailleurs la possibilité de voir les spectaculaires costumes cubistes de *Parade* réalisés par l'Opéra de Rome, et ceux, plus classiques, de *Pulcinella* et *Tricorne*. Une série de films d'archives encore jamais montrés ainsi que des photos originales nous permettront de faire un voyage dans le temps, à l'époque de la création de ces ballets, pour une immersion dans le climat artistique de cette période.

Cette exposition, dont je partage le commissariat avec Sylvain Bellenger et Luigi Gallo, semble être un projet taillé sur mesure pour le Mucem et ses collections. Nous avons puisé, au sein des vastes fonds du musée, quantité d'objets illustrant les différentes inspirations de Picasso en lien avec les arts et traditions populaires : marionnettes, décors de théâtre, affiches, ex-voto… En confrontant ces objets aux œuvres de Picasso, l'exposition met en évidence le génie de cet artiste, capable de capturer les éléments du monde qui l'entoure et, en même temps, de les recomposer avec l'esprit joueur et insouciant d'un enfant.

Historien de l'art et restaurateur, Carmine Romano est spécialisé dans l'art baroque napolitain, plus particulièrement dans les arts populaires, l'art sacré et l'art scénique. Il a dirigé et participé à plusieurs collections, projets et expositions à Naples, Paris et Chicago.



Pablo Picasso, Étude pour le rideau de scène du ballet *Tricorne* : le picador, 1919. Crayon graphite sur papier vélin.
Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979. MP1662(r)

Autocollant «3615 Love», France, fin du XXe siècle, Mucem

Quel Amour !

Sincère déclaration d'amour aux arts, aux artistes et au territoire, « MP2018, Quel Amour ! » est le nouveau rendez-vous festif et culturel de l'année 2018. Expositions, spectacles, rencontres… Le Mucem joue le jeu de l'amour et des beaux-arts, déclinant ce thème à travers une foule de tentations culturelles : abécédaire amoureux, BD-concert, rendez-vous nocturne, chuchotements poétiques, musée vivant, passions incandescentes, philtres d'amour…

Exposition au fort Saint-Jean, salle des collections
Du 14 février au 27 août 2018

L'amour de A à Z

A comme « Amour », B comme « Bijoux », C comme « Cœur », D comme « Devoir conjugal »… Les grands thèmes amoureux se déclinent en 26 lettres, à travers l'exposition « L'amour de A à Z » : un abécédaire tendre et torride composé à partir des collections du Mucem.

Séduction, déclaration, fiançailles, érotisme, jalousie… Rendez-vous au fort Saint-Jean pour une déambulation langoureuse au fil des multiples nuances du sentiment amoureux, tel qu'il s'exprime, du XVIIIe siècle à nos jours, dans les sociétés d'Europe et de Méditerranée.

Entre gages d'amour et curiosités érotiques, Cupidons mignons et « épingle de pardon », lapin en peluche et SMS de rupture : laissez-vous tenter par un coup d'œil coquin, voire indiscret, sur une exposition à l'irrésistible pouvoir d'attraction !

En parallèle, le forum du J4 accueille, du 14 février à fin mars, l'installation « Comment lui dire "Je t'aime" ? Cinq manières d'exprimer son amour »… Pour autant de façons de prouver que l'amour est aussi une affaire d'imagination et de créativité !

BD-concert, ouverture de « MP2018, Quel Amour ! »
14 et 25 février 2018

Un océan d'amour

D'après la BD de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione.
Musique originale : Zenzika (Jean Lamur, Olivier Ricard, Serge Hildesheim, Julien Kamoun). Montage vidéo : Olivier Durand

Chaque matin, Monsieur part pêcher au large des côtes bretonnes. Mais ce jour-là, c'est lui qui est pêché par un effrayant bateau-usine. Pendant ce temps, Madame attend. Sourde aux complaintes des Bigoudènes, convaincue que son homme est en vie, elle part à sa recherche. C'est le début d'un périlleux chassé-croisé, sur un océan dans tous ses états. Une histoire muette avec moult mouettes.

Lors de cet étonnant « BD-concert », les images de la bande dessinée *Un océan d'amour* sont projetées sur grand écran pendant que sur scène, le groupe Zenzika joue en direct une musique originale où se croisent pop, jazz, tradition et improvisation !

Journée jeune public labellisée « MP2018, Quel amour ! »

Mercredi 14 février à 15h
Dimanche 25 février à 15h
Auditorium, tarifs : adulte 8€ / 6€ – enfant 4€, durée 1h10
À partir de 4 ans

Coup de foudre au Mucem

Le mercredi 14 février, le Mucem ouvre grand ses portes pour fêter le lancement de la saison culturelle « MP2018, Quel Amour ! ».

À 19h, sur le Vieux-Port, le « Grand baiser » marque le coup d'envoi de « MP2018, Quel Amour ! ». Dans la foulée de cet élan collectif, rendez-vous au Mucem pour une soirée exceptionnelle : au programme, un parcours amoureux entre expositions, tarot amoureux, chuchotements poétiques, projection gourmande, et même un incroyable musée de l'amour, aussi éphémère que vivant.

Mercredi 14 février de 20h à minuit, entrée libre

Parcours amoureux : spectacle-performance

J'ai un problème, je crois bien que je t'aime ! Agence de voyages imaginaires

Une performance poétique, plastique, théâtrale et musicale de 4 heures

Le Mucem donne carte blanche à l'Agence de voyages imaginaires pour investir et métamorphoser l'un des plateaux d'exposition du musée : une foule d'artistes qui vont jouer, danser et chanter l'amour, en continu, de 20h à minuit !

Rendez-vous au niveau 2 du J4, et parcourez un véritable musée imaginaire de l'amour, aussi éphémère que luxuriant : une immense fête foraine où s'entremêlent théâtre, danse, musique, poésie, au fil de quatorze espaces et autant de « tableaux vivants ». Une performance poétique de quatre heures !

Mercredi 14 février de 20h à minuit, niveau 2 du J4, entrée libre

Parcours amoureux : projections

L'amour court(s) toujours

Une proposition du cinéma l'Alhambra
Avec l'Officine théâtrale Barbacane et La Buona Forchetta

Au J4, se noue un savoureux triangle amoureux entre cinéma, théâtre et cuisine : le programme de courts-métrages (élaboré avec le Festival international de Clermont-Ferrand) projeté dans l'auditorium trouve une résonance inattendue dans la voix de trois comédiens imaginant suites et rebondissements aux scènes vues à l'écran. Et pour pimenter le tout, La Buona Forchetta vous offre une dégustation spéciale « love food » délicatement relevée et soigneusement aphrodisiaque…

Mercredi 14 février de 20h à minuit, auditorium et forum, entrée libre

Parcours amoureux : performance

Les Souffleurs, commandos poétiques

D'étranges personnages vêtus de noir se déploient dans les espaces du J4 et du fort Saint-Jean : à l'aide de longues cannes creuses, les Souffleurs chuchotent à l'oreille des passants des secrets poétiques, philosophiques et littéraires… Pour chaque destinataire, un moment précieux, une rencontre artistique intime, parfois déstabilisante. À l'occasion de cette nuit si particulière, les Commandos poétiques constituent un répertoire unique sur l'amour. Une façon de nous dire, sans doute, que « l'humanité se reproduit de bouche à oreille ».

Mercredi 14 février de 20h à minuit, J4 et fort Saint-Jean, entrée libre

Les Souffleurs, commandos poétiques

M. Parlez-nous de la drôle de proposition que le Mucem a adressée à l'Agence de voyages imaginaires pour la soirée d'ouverture de MP2018...

P.C. Le musée met tout un plateau d'exposition à la disposition de notre compagnie : nous avons carte blanche pour l'investir entièrement, durant une nuit, avec, en fil rouge, la thématique de l'amour. Il n'est pas courant qu'un musée fasse ce type de proposition à une compagnie de théâtre, à des artistes de spectacle vivant ! L'Agence de voyages imaginaires explore les arts du théâtre, mais aussi la danse, la musique, les marionnettes, le théâtre d'ombres... Tout cela va nous permettre de répondre à ce projet qui s'avère très ambitieux : la scénographie divise l'espace du plateau d'exposition en treize salles, plus une « rue centrale », ce qui fait pour nos artistes quatorze scènes à animer pendant quatre heures non-stop.

M. Un défi pour votre compagnie ?

P.C. Tout à fait. Cela tient davantage de la performance que du théâtre à proprement parler ! Nous avons déjà participé à de très gros événements, mais sous cette forme-là, jamais. Cela demande un certain temps de préparation et beaucoup de monde. Vu que l'on travaille sur l'amour et quatorze lieux, cela fait quatorze couples, et donc une trentaine d'artistes ! Si l'on ajoute la technique, le projet implique en tout une cinquantaine de personnes...

M. À quoi faut-il s'attendre ?

P.C. Le spectateur sera véritablement immergé dans une immense fête foraine où vont s'entremêler textes, poésie et musique ; le tout dans une ambiance tamisée, façon lupanar indien ou d'Amérique latine... Nous sommes en train d'imaginer une déco faite de guirlandes lumineuses, de pétales de rose, de lumières rouges, de lampions, de vapeurs de fumée... Tout au long du parcours d'exposition, le spectateur va traverser quatorze espaces, quatorze tableaux vivants. Des œuvres incarnées par des artistes, des comédiens, des performeurs, d'abord immobiles derrière leurs cadres, puis qui se mettront à exister.

Il y aura de la danse, de la musique, des marionnettes, du théâtre d'ombres, des performances... Pourquoi pas un baiser qui dure quatre heures ? Et des cupidons qui se promènent, des cerveaux amoureux, une salle de slows, une chambre, des paillettes, des machines à confettis, des « Je t'aime »... Nous construisons une programmation d'une heure qui va se répéter quatre fois, avec des nuances : le spectateur pourra rester sur place quatre heures sans jamais voir la même chose !

Agence de voyages imaginaires

En quête d'amour

Épousant la thématique de MP2018, le Mucem se lance « En quête d'amour » à travers une série de grands entretiens menés par les étudiants de Sciences Po Aix.

Angelin Preljocaj (chorégraphe), Rebecca Zlotowski (cinéaste), Éric Reinhardt (écrivain), Abdellah Taïa (écrivain), Tobie Nathan (professeur émérite, spécialiste en ethnopsychiatrie), Marcela Iacub (juriste et essayiste)… Ils ont en commun d'avoir, chacun, exploré les mystères du sentiment amoureux dans leurs œuvres ou leurs écrits. Au Mucem, ils nouent un dialogue intime avec les étudiants de Sciences Po Aix, esquissant, au fil de quatre grands entretiens, un portrait de l'amour tel qu'il se vit aujourd'hui.

D'une génération à l'autre, partons en quête de l'amour au XXIe siècle !

Un cycle conçu en partenariat avec Sciences Po Aix, en collaboration avec *Zibeline* et les lycées Georges Duby, Ibn Khaldoun, Saint-Charles et Marseilleveyre.

Du 19 au 23 février à 19h, auditorium, entrée libre

Soirée d'ouverture

Passions incandescentes avec Angelin Preljocaj (chorégraphe), Éric Reinhardt (écrivain) et Rebecca Zlotowski (cinéaste)

Pleins feux sur la passion amoureuse, telle qu'elle se déploie dans le *Roméo et Juliette* d'Angelin Preljocaj, le roman d'Éric Reinhardt *La Chambre des époux* et le film de Rebecca Zlotowski *Grand Central*… Trois œuvres où l'amour et la mort s'entrelacent jusqu'au sublime, où la passion est beauté convulsive, danger imminent, étreinte d'Éros et de Thanatos…

Lundi 19 février à 19h, auditorium, entrée libre

Rencontre

Désir et oppression, avec Abdellah Taïa (écrivain)

Dans son roman épistolaire *Celui qui est digne d'être aimé*, l'écrivain marocain Abdellah Taïa interroge la condition homosexuelle en pays arabe et décrit comment le spectre colonial s'immisce dans le tumulte d'une relation amoureuse.

Mercredi 21 février à 19h, auditorium, entrée libre

Rencontre

Magie et sortilèges amoureux, avec Tobie Nathan (professeur émérite, spécialiste en ethnopsychiatrie)

L'amour n'est jamais le fait du hasard. On ne tombe pas amoureux au gré des rencontres, charmé par un doux visage, un corps harmonieux ou une belle âme, mais parce qu'on a été l'objet d'une capture délibérée. Philtres, prières, rites, paroles ésotériques, objets magiques, nourritures ou boissons préparées… Dans son essai *Philtre d'amour,* l'ethnopsychiatre Tobie Nathan explore, à la lumière de traditions lointaines, les stratégies les plus efficaces. La magie amoureuse ne serait donc qu'une affaire de recettes, formules et sortilèges ?

Jeudi 22 février à 19h, auditorium, entrée libre

Rencontre

L'amour dans la cité, avec Marcela Iacub (juriste, essayiste)

Fine observatrice des mœurs contemporaines, Marcela Iacub n'a de cesse, de chroniques en essais, d'examiner les mille facettes de l'amour et de la sexualité dans nos sociétés : prostitution, libertinage, pornographie, genres, filiation, PMA et GPA… Sur toutes ces questions, elle porte un regard acéré, souvent à contre-courant de l'opinion publique, comme dans son dernier ouvrage, où elle remet en cause la « dictature du couple », nous invitant à lui préférer les prodigalités de la « philanthropie sexuelle ».

Vendredi 23 février à 19h, auditorium, entrée libre

Nasser Ellefi, détail d'une peinture sous-verre représentant l'histoire d'Antar et Abla, Tunisie, XXe siècle, Mucem

Figurine de gâteau de mariage réalisée par la Société Mariage Et Merveille, France, 2007, Mucem

«Lieux saints partagés», Notre Dame qui fait tomber les murs, Manoël Pénicaud, Bethléem, 2014, Mucem

«J'y crois, j'y crois pas», poupée d'envoûtement maléfique, Gironde, années 1980

Itinérances

Paris, Marrakech, Tunis, Gwangju, Rennes… Les expositions présentées au Mucem peuvent faire l'objet d'itinérances ou de coproductions avec des partenaires, en France et principalement à l'international. Il s'agit dans certains cas d'une adaptation au contexte local, élaborée en commun, comme au Maroc ou en Tunisie. Dans d'autres cas, un travail à partir des collections du musée aboutit à des créations originales, comme en Corée.

Palais Dar El Bacha, Marrakech, Maroc
Jusqu'au 19 mars 2018
Musée national de l'Histoire de l'immigration, Paris
Jusqu'au 21 janvier 2018

Lieux saints partagés

Après le Mucem en 2015, et le musée du Bardo de Tunis en 2016, l'exposition « Lieux saints partagés » poursuit son voyage en Méditerranée : elle est présentée, en partenariat avec la Fondation Nationale des musées du Royaume du Maroc, dans un tout nouveau musée, à Dar El Bacha (Marrakech), inauguré pour l'occasion. Proposant un regard différent sur les comportements religieux des populations méditerranéennes, elle met en évidence l'un des phénomènes les plus intéressants – et méconnus – de la région, à savoir le partage et l'échange entre les trois religions monothéistes.

Une autre version de l'exposition est présentée au Musée national de l'Histoire de l'immigration (Paris). Ce projet présente un parcours basé sur des situations et des œuvres inédites, en élargissant notamment son propos à l'Europe.

Asia Culture Center, Gwangju, Corée du Sud
Jusqu'au 4 février 2018

The Other Face of the Moon

Vingt-cinq artistes asiatiques, coréens pour la plupart, ont effectué une résidence au Mucem entre mai et juin 2017 afin de découvrir les collections ethnographiques européennes du musée et de s'en imprégner. Certains se sont librement inspirés de leurs découvertes, d'autres en ont fait une lecture plus littérale. Ils présentent leurs regards et leurs inspirations croisées entre Asie et Méditerranée, sur la modernité occidentale, dans le cadre de l'exposition « The Other Face of the Moon », présentée à Gwangju (Corée du Sud) dans le prestigieux ACC. Elle mêle œuvres d'art contemporain et objets des collections du Mucem.

Musée de Bretagne, Rennes
Jusqu'au 1er avril 2018

J'y crois, j'y crois pas

Cette exposition s'intéresse aux pratiques magiques et sorcellaires d'hier et d'aujourd'hui en terres bretonnes. Reprenant le propos de l'exposition « Bonne fortune et mauvais sort », présentée en 2016 à l'abbaye de Daoulas (Finistère), elle contient plus de 90 pièces prêtées par le Mucem.

Mμ : plongée au cœur du Mucem

Mμ, plongée au cœur du Mucem, Pixel Hunt

Nous sommes dans le futur. Depuis bien longtemps déjà, toute la région est sous les eaux. C'est quelque part dans les profondeurs marines qu'a été localisé l'emplacement du continent englouti Mμ : un immense cube de béton enveloppé de fines résilles, étonnamment bien conservé. Une découverte majeure pour les archéologues qui, à travers ce site, vont enfin pouvoir étudier les mystérieuses « civilisations méditerranéennes » du passé, sur lesquelles on sait si peu de choses. Cette découverte est cependant trop importante pour l'équipe de recherche seule : les plongeurs-archéologues amateurs du monde entier sont ainsi invités à explorer les ruines de Mμ, et à partager leurs trouvailles !

Téléchargez l'application « Mμ : plongée au cœur du Mucem », et immergez-vous dans une exploration ludique et poétique, vingt mille lieues sous le musée. Le principe ? Parcourir les différents espaces du Mucem (notamment l'exposition « Connectivités ») afin de découvrir le maximum d'objets disséminés sur le site. Avec l'aide de trois archéologues du futur, imaginez ensuite à quoi pouvaient bien servir ces étranges vestiges : toutes les hypothèses, même les plus farfelues, sont les bienvenues !

Et qui sait, on découvrira peut-être ce qu'était à l'origine Mμ, ce lieu où, semble-t-il, étaient réunis, au XXIe siècle, d'innombrables objets issus des civilisations méditerranéennes… Était-ce une maison ? Un continent ? Un lieu sacré ?

Début des fouilles début février : faites partie des premiers explorateurs de « Mμ » et aidez-nous à améliorer l'application !

L’hiver au Mucem

02

L’hiver au Mucem

(Derniers jours) Exposition au J4
Jusqu'au 4 février 2018

Nous sommes Foot

Et si nous oubliions tous nos *a priori* sur le football ? Et si nous revenions aux sources d'un sport qui, abîmé par le « foot business », reste avant tout une pratique et une passion populaires, capable de réunir une bande d'amis, d'unir un quartier, de rassembler une ville entière, de fédérer toute une nation, au-delà des fractures sociales et politiques qui, chaque jour, s'acharnent à la désunir ? Et si nous osions accoler au mot « football » les adjectifs « social », « culturel » et « politique » ?

En laissant entrer un ballon rond dans son enceinte, le Mucem rend hommage aux peuples et aux civilisations du football ainsi qu'aux pratiques culturelles et sociales qui l'accompagnent, en Méditerranée comme à Marseille.

Avec le soutien de Mutuelles du Soleil et de la Fédération française de football.

Le 3 février, rendez-vous de 11h30 à 17h30 dans l'exposition pour la performance *TOUCH DOWN (time out)* de Maud Blandel, dans le cadre du festival Parallèle.

Exposition permanente
Galerie de la Méditerranée – J4

Connectivités

La Galerie de la Méditerranée fait peau neuve : sa deuxième section accueille une nouvelle exposition permanente. « Connectivités » nous invite à suivre les pas de l'historien Fernand Braudel, pour une traversée des grandes cités portuaires de la Méditerranée des XVIe et XVIIe siècles : Istanbul, Alger, Venise, Gênes, Séville et Lisbonne sont alors les points stratégiques de pouvoir et d'échanges dans une Méditerranée qui voit naître la modernité entre grands empires et globalisation.

Cette histoire urbaine est également interrogée à travers l'évolution de territoires portuaires contemporains : les mégapoles d'Istanbul et du Caire et les métropoles de Marseille et de Casablanca. Il s'agit en effet d'aborder la ville en développement comme le lieu vers lequel convergent et s'intensifient les flux, les connexions, les échanges, et donc, le pouvoir.

Avec le soutien d'Interxion, de NGE et du Club de l'Immobilier.

Exposition permanente
Galerie de la Méditerranée – J4

Ruralités

L'exposition « Ruralités » explore les fondements de l'agriculture et de l'élevage en Méditerranée. Du néolithique à nos jours, de l'invention de l'agriculture à la naissance des dieux, l'exposition propose une odyssée de 10 000 ans à la découverte des hommes, des cultures et des techniques qui ont contribué à façonner le monde d'aujourd'hui.

La présentation s'attache plus particulièrement à la « triade méditerranéenne » (céréales, vigne et olivier), à l'élevage et à la domestication de l'eau douce… Autant de problématiques qui, à l'heure de la démographie urbaine galopante, des bouleversements climatiques et de la réduction des ressources en eau, entrent en résonance avec les enjeux contemporains.

Avec le soutien de Domaines et Châteaux de Châteauneuf-du-Pape et la participation du Fonds épicurien.

Installation permanente
Salle Casemate du fort Saint-Jean – Entrée libre

Katinka Bock – Horizontal Alphabet (black)

Déployée sur le sol de la salle Casemate, l'installation *Horizontal Alphabet (black)* est constituée d'un dallage de briques rectangulaires en céramique, dont le format est donné par l'empreinte d'une main ou d'un pied. L'œuvre prend l'individualité et l'universalité de l'homme comme points de départ. Installées depuis l'été 2017, les céramiques sont destinées à disparaître avec le temps.

Horizontal Alphabet (black) fait partie d'un programme de commandes artistiques porté par le Centre national des arts plastiques (CNAP).

Exposition au Centre de conservation
et de ressources – Jusqu'au 13 avril 2018

Document bilingue

À la suite de résidences et d'ateliers préparatoires, artistes et chercheurs proposent une activation inédite des collections du Mucem, en partie héritées de l'ancien musée national des Arts et Traditions populaires. Témoins artisanaux ou préindustriels d'un âge lointain, les objets rassemblés constituent les butins raisonnés de collectes méthodiques, enrichis d'acquisitions nouvelles depuis l'ouverture du musée.

Carte blanche à la Cinémathèque allemande

Après la Cinémathèque de Bologne en 2016 et celle du Portugal la saison passée, le Mucem invite la Cinémathèque allemande de Berlin : chaque mois, jusqu'à juin 2018, rendez-vous à l'auditorium pour découvrir une sélection de longs-métrages récemment restaurés. De janvier à mars, on traverse l'histoire de la nouvelle vague allemande et du cinéma de l'Allemagne de l'Est.

En partenariat avec le Goethe Institut.
Présentation des séances par un critique ou un programmateur de la Cinémathèque allemande

Vendredi 12 janvier, 9 février et 23 mars, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

La nouvelle vague allemande des années soixante à l'Est et à l'Ouest

Le Poirier, Madame (*Kopfstand, Madam*)

De Christian Rischert (République fédérale d'Allemagne, 1966, 1h21), copie numérique, VOSTfr

Scènes d'une crise conjugale : Karin Hendrich, trente ans, est mère d'une petite fille. Son mari, Robert, ne comprend pas qu'elle veuille se remettre à travailler. Ingénieur sur un chantier naval, ne peut-il pas tout lui offrir ? Se doute-t-il que Karin le trompe avec Ulrich, l'un de ses collaborateurs ? Si Karin trouve d'abord auprès de son amant une oreille attentive à son désir d'indépendance, Ulrich finit lui aussi par se révéler comme un « homme de son temps ».

Vendredi 12 janvier à 18h30, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

La nouvelle vague allemande des années soixante à l'Est et à l'Ouest

Génération 45 (*Jahrgang 45*)

De Jürgen Böttcher (République démocratique d'Allemagne, 1966 / 1990, 1h37), copie numérique, VOSTfr

Alfred et Lisa, qu'on appelle Al et Li, un jeune couple de Berlin-Prenzlauer Berg, ont décidé de se séparer. Al, mécanicien passionné et amateur de motos, éprouve l'impression de ne pas s'épanouir et de ne pas profiter de l'existence.

Vendredi 12 janvier à 21h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

Le cinéma de l'Allemagne de l'Est : la DEFA

Le Ciel divisé (*Der geteilte Himmel*)

De Konrad Wolf (République démocratique d'Allemagne, 1964, 1h50), copie numérique, VOSTfr

À la suite d'une dépression, Rita Seidel revient dans le petit village où elle a grandi. Le temps de la convalescence s'accompagne d'un regard en arrière sur son passé.

Vendredi 9 février à 18h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

Le cinéma de l'Allemagne de l'Est : la DEFA

L'Appréhension (*Die Beunruhigung*)

De Lothar Warneke (République démocratique d'Allemagne, 1981, 1h39), VOSTfr

Inge Herold, psychologue, apprend qu'elle pourrait avoir une tumeur maligne et qu'elle doit être opérée le lendemain. Ces vingt-quatre heures sous très haute tension psychique lui font reconsidérer sa vie, jusqu'à sa propre personne, avec plus de lucidité.

Vendredi 9 février à 21h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

Le cinéma d'Helma Sanders-Brahms ou le travail de mémoire

Allemagne, mère blafarde (*Deutschland, bleiche Mutter*)

D'Helma Sanders-Brahms (République fédérale d'Allemagne, 1980, 2h31), VOSTfr

Hans et Lene se marient pendant l'été 1939. Lorsque leur fille vient au monde, Hans est déjà sur le front polonais, et Lene parvient à élever toute seule son enfant et à survivre à la guerre. Mais une fois la paix revenue et son mari rentré, elle se trouve soudain paralysée par la vie de famille.

Vendredi 23 mars à 20h, auditorium, tarifs séance 6€ / 4€

Le Poirier, Madame de Christian Rischert

Allemagne, mère blafarde d'Helma Sanders-Brahms

Le Ciel divisé de Konrad Wolf

Week-end littéraire – 13 et 14 janvier 2018

Carte blanche à l'écrivaine Francesca Melandri

En janvier 2018, le Mucem inaugure un nouveau cycle de rendez-vous littéraires : avec, chaque trimestre, deux journées de rencontres, de lectures et de projections autour d'une grande figure de la littérature étrangère contemporaine, invitée au musée.

Pour ce tout premier rendez-vous, la carte blanche est donnée à la scénariste, réalisatrice et écrivaine italienne Francesca Melandri : auteure de deux romans très remarqués (*Eva dort*, Gallimard, 2012 et *Plus haut que la mer*, Gallimard, 2015), elle construit une œuvre littéraire où se mêlent fresques historique et familiale, mémoires individuelle et collective, façonnant le portrait d'une nation italienne encore hantée par ses vieux démons, entre séparatismes et années de plomb.

Détail sur mucem.org
En collaboration avec Annie Terrier, Écritures croisées.
En partenariat avec L'Institut culturel italien.

Samedi 13 et dimanche 14 janvier

Cycle de conférences – 15 janvier et 12 mars 2018

Le Temps des archives : rue, pouvoir, manifestations

Avec Emmanuel Laurentin et en compagnie de grands témoins, Le Temps des archives rembobine le cours de l'histoire à travers des images et des sons issus du fonds de l'Institut national de l'audiovisuel (Ina). Une façon de partir en quête des petites et grandes mythologies des décennies écoulées.

En partenariat avec l'Ina. Avec le soutien de la Société des Amis du Mucem.

Lundi 15 janvier et 12 mars 2018 à 19h, auditorium, entrée libre

Conférence

Les grandes grèves de 1947-1948

Avec Robert Mencherini, chercheur associé à la MMSH, et Michel Caciotti, témoin, militant PCF

Novembre 1947 : la France de l'après-Libération est secouée par un vaste mouvement de grèves qui agite tout le pays durant plusieurs mois. Tout commence à Marseille lorsque la CGT appelle à la grève générale contre l'augmentation du tarif des tramways. Quatre militants sont arrêtés. Pour les libérer, 4 000 manifestants pénètrent de force dans le palais de justice, puis vont à l'hôtel de ville s'en prendre au maire (RPF) Michel Carlini. La nuit, alors qu'ils mettent à sac les bars du quartier de l'Opéra, fief du milieu marseillais, le jeune ouvrier communiste Vincent Voulant est abattu par des truands du clan Guérini. Lors de ses obsèques, trois salariés marseillais sur quatre sont en grève…

Lundi 15 janvier à 19h, auditorium, entrée libre

Conférence

Le putsch d'Alger et le retour du général de Gaulle au pouvoir en 1958

Mai 1958 : alors que depuis plus de trois ans, les gouvernements successifs de la IVe République se montrent dans l'incapacité de régler la question algérienne, une manifestation tourne à l'insurrection le 13 mai 1958 à Alger. Un Comité de salut public encadré par des militaires se met en place. À Paris, on craint le coup d'État ; la tension est à son comble. Dès lors, un seul homme semble en mesure de pouvoir mettre un terme à la crise : le général de Gaulle, dont le poids moral est, alors, immense. Le 29 mai, le président René Coty lui confie la tâche de former un gouvernement. Ce sera le dernier de la IVe République.

Lundi 12 mars à 19h, auditorium, entrée libre

Nuit des idées
Forum des lanceurs d'alerte

En anglais, on les appelle *whistleblowers* : en « soufflant dans le sifflet », une personne ou un groupe alerte l'opinion sur une menace sociale, sanitaire, démocratique ou environnementale. Leur point commun : prendre la parole quand les autres se taisent. Des hommes, des femmes qui prennent un jour le risque de sacrifier leur carrière, leur confort, leur vie privée, pour dénoncer ce qui leur semble injuste, au nom de l'intérêt général.

Dans le cadre de la Nuit des idées, le Mucem et le collectif citoyen « Marseille en commun » proposent une série de rencontres en présence de lanceuses et lanceurs d'alerte, d'organisations de lutte contre la corruption et l'opacité, de journalistes et de personnalités venus d'Europe et de Méditerranée. Qui sont les lanceurs d'alerte ? Quels sont leurs différents modes d'action ? Quels soutiens et relais trouvent-ils dans la société civile ? Quels types de protection juridique peuvent-ils revendiquer ?
Lanceurs d'alerte : mode d'emploi.

Co-organisation du collectif citoyen « Marseille en commun ».

Jeudi 25 janvier de 18h à minuit, auditorium, entrée libre

Plénière d'ouverture

Galerie de délivreurs d'alertes

En trois minutes chacun, des lanceurs d'alerte étant intervenus dans différents domaines (sanitaire, environnemental, démocratique, etc) racontent ce qui les a poussés à prendre la parole pour révéler des faits qu'ils jugeaient contraires à l'intérêt général.

Jeudi 25 janvier à 18h30, auditorium, entrée libre

Table ronde 1

Alerter pour agir

Si les cas et les modalités du lancement d'alerte présentent une grande variété de situations, le lanceur espère toujours trouver le soutien de corps intermédiaires et de médias afin de sensibiliser l'opinion publique.

Jeudi 25 janvier à 19h30, auditorium, entrée libre

Table ronde 2

Du bon rôle des médias dans l'alerte

Cette table ronde réunit différents médias spécialisés dans l'investigation et la défense des lanceurs d'alerte afin d'évoquer leurs méthodes de travail ainsi que les questions relatives à la protection des sources et au secret d'affaires.

Jeudi 25 janvier à 21h, auditorium, entrée libre

Table ronde 3

La protection juridique des lanceurs d'alerte. État des lieux et revendications

Cette table ronde questionne notamment la « procédure » à respecter par le lanceur d'alerte afin d'être considéré comme tel : peut-il divulguer l'information directement aux médias avant de passer par la case interne ou institutionnelle ?

Jeudi 25 janvier à 22h30, auditorium, entrée libre

Forum associatif, librairie et projection

Espace Agora

Entre forum associatif (avec stands et tables de presse), librairie (avec dédicaces des auteurs intervenant en soirée), buvette et petite restauration, l'Espace Agora propose la projection en continu du web-documentaire de Moran Kerinec *Lancer l'alerte,* ainsi que de courts portraits de lanceurs d'alerte réalisés par Caroline Chaumet-Delattre (*Le Passeur d'alertes*).

Jeudi 25 janvier de 18h à minuit, hall du J4

Atelier

L'atelier du lanceur

Sous garantie d'anonymat, cet atelier vous invite à partager, avec des « experts » de l'alerte, des faits qui vous paraissent contrevenir à l'intérêt général et à envisager des modes d'action appropriés. Chaque session (1 heure) est limitée à 10 participants.

Jeudi 25 janvier de 19h à minuit, forum,
inscriptions à lanceurdalertemucem@gmail.com

Performance, danse – 3 février 2018

Festival Parallèle TOUCH DOWN (time out) Maud Blandel

TOUCH DOWN (time out) prend comme terrain d'enquête la ligne de touche des universités américaines et comme sujet d'observation ses icônes populaires : les *cheerleaders*. Devenues figures incontournables de ce rituel, elles occupent aujourd'hui un rôle central dans la cérémonie du sport-spectacle : combler le vide des temps morts.

Les visiteurs de l'exposition « Nous sommes Foot » pourraient bien croiser ces danseuses aux sourires inaltérables, au fil de leur déambulation dans les espaces du musée…

Concept et chorégraphie : Maud Blandel – avec Colline Libon, Maya Masse et Alexane Poggi
Production : ILKA
Partenaires : Arsenic – centre d'art scénique contemporain, Lausanne, Parallèle – Plateforme pour la jeune création internationale, Marseille.

Le format *TOUCH DOWN (time out)* performance (dansée) pour espaces d'exposition a été créé en juin 2016 dans le cadre du work.master de la Haute École d'Art et de Design de Genève.

Samedi 3 février de 11h30 à 17h30, plateau de l'exposition « Nous sommes Foot », performance incluse dans le billet expositions du Mucem (9,50€ / 5€)

Touchdown (time out), Maud Blandel

Lecture musicale – 10 mars 2018

Printemps des poètes

La poésie est partout, tout le temps, encore faut-il lui prêter un œil, une oreille. Pour faire connaître cette vitalité et les différentes formes qu'elle peut prendre, le Mucem participe pour la première fois au Printemps des poètes.

Pour cette vingtième édition dédiée au thème de l'ardeur, textes et musique se mêlent, lecture et son dialoguent.

Rendez-vous à la librairie du Mucem pour une rencontre avec le poète Dominque Sorrente, qui évoquera les figures ardentes de la poésie qui l'ont accompagné et présentera son dernier ouvrage, *Les gens comme ça va* (Édition Cheyne, 2017). La soirée se poursuira à l'auditorium avec un concert littéraire.

Samedi 10 mars à l'auditorium, entrée libre

TRANS // BORDER

Les Enseignements de Nathalie Magnan

Théoricienne des médias, pionnière du cyberféminisme, réalisatrice, Nathalie Magnan (1956-2016) était aussi une enseignante généreuse, à l'esprit indiscipliné : elle transmettait aux jeunes artistes que l'art peut être une pratique de la liberté. Marseillaise et Méditerranéenne, de naissance et de cœur, elle tissait constamment des liens entre les États-Unis, la France et l'Europe.

TRANS // BORDER interroge l'actualité de son œuvre à travers les travaux et recherches de nombreux artistes, chercheur.e.s, (h)acktivistes et étudiant.e.s qui continuent à labourer les territoires qu'elle explorait.

Du 12 au 18 mars, ils se retrouvent au Mucem pour donner, chacun.e à leur manière, leur (re)lecture des enseignements de Nathalie Magnan. À travers tables rondes, projections, performances, exposition et ateliers, TRANS // BORDER questionne les limites, déplace les frontières : entre arts, sciences, technologies et écologie, mais aussi en mer Méditerranée, dans l'espace cybernétique, entre les sexes, entre les espèces, entre les vivants et les morts… Autant de domaines de recherche mal connus du grand public, et pourtant essentiels à la compréhension du monde qui vient.

« TRANS // BORDER, Les Enseignements de Nathalie Magnan »,
est une production Kareron, en partenariat avec le Mucem,
Le Jeu de Paume, Bandits-Mages, De la mule au web.
Une coproduction ZINC – Arts et cultures numériques et Reso-nance Numérique, dans le cadre du projet *Risk Change*, cofinancé par le programme Europe créative de l'Union européenne.

Détail des intervenant.e.s des ateliers et des tables rondes
sur mucem.org

Du 12 au 18 mars 2018

Atelier

Introduction à la pensée de Donna Haraway

Nathalie Magnan a introduit en France la pensée de la philosophe américaine Donna Haraway, dont elle a traduit le *Manifeste Cyborg*. Une pensée complexe, qu'il s'agit d'approcher de plus près, à travers le décryptage de l'écriture et des concepts défendus par cette pionnière du cyberféminisme.

Lundi 12, mardi 13, mercredi 14 et jeudi 15 mars de 18h à 21h, I2MP,
entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

Ateliers

Frontières et technologies / Zelig

Deux ateliers, « Frontières et technologies » et « Zelig », proposés à ZINC, à la Friche la Belle de Mai, pour expérimenter, réfléchir, produire collectivement une pensée, un objet, ou une performance.

Mercredi 14 et jeudi 15 mars à partir de 11h,
hors-les-murs, à Zinc, Friche la Belle de Mai, entrée libre
sur inscription à transborder@zinclafriche.org

Exposition

Les (cyber)mondes de Nathalie Magnan

Une déambulation dans l'espace et le cyberespace à la découverte de différents travaux de Nathalie Magnan (films, photos, conférences, textes), d'autres artistes et d'étudiants d'écoles d'art.

Du 16 au 18 mars de 11h à 21h, Forum du J4, entrée libre

Tables rondes

Archives privées contemporaines : quel traitement ? quel devenir ?

Les archives de Nathalie Magnan témoignent de la richesse et de la diversité de ses travaux ainsi que de l'originalité de ses sources.

Vendredi 16 mars à partir de 11h, auditorium, entrée libre
11h : Les frontières du genre
11h45 : Le traitement des archives

Tables rondes

Frontières et technologies en mer Méditerranée

Frontière et mur symbolique, mais aussi mer médiatique, la Méditerranée est aujourd'hui le lieu tragique de la crise migratoire.

Vendredi 16 mars à partir de 15h, auditorium, entrée libre
15h : Les technologies de contrôle et le droit en mer
17h : Les technologies alternatives et *open source*

Rencontre et cinéma : soirée écosexe

Goodbye Gauley Mountain

De Beth Stephens (États-Unis, 2014, 1h10), VOSTfr

Beth Stephens et l'icône queer Annie Sprinkle, deux écosexuelles amoureuses, décident de sauver les montagnes dans l'ouest de la Virginie, menacées par l'exploitation de mines de charbon. Et pour affronter l'industrie minière made in USA, quoi de mieux que l'humour, un brin de provoc et l'amour de la nature – au sens propre du terme ? L'écosexualité est une nouvelle approche d'éco-art et d'activisme

environnemental, contribuant à une réflexion globale sur les crises écologiques mondiales.

Avec l'aimable autorisation de Beth Stephens et Annie Sprinkle.

Vendredi 16 mars à 20h30, auditorium, entrée libre

Tables rondes

Zelig RTM – (H)acktivismes : l'information veut toujours être libre

Quelle articulation entre les paroles et pratiques féministes / LGBT et les questions technologiques (Internet, logiciels, outils techniques) ? L'opposition binaire des années 1990-2000, entre « mass media » et « médias alternatifs », est aujourd'hui à réévaluer.

Samedi 17 mars à partir de 11h, auditorium, entrée libre
11h : Communautés de médias tactiques actives aujourd'hui
15h : Libertés et surveillance à l'ère du numérique
17h : L'Internet critique, entre (des)illusions et spéculations

Soirée VJing

Soirée VJing

Une soirée consacrée à l'art du VJing, pratique hybride et transdisciplinaire, mêlant création et manipulation de l'image en temps réel, en synchronisation avec le son. Avec A-li-ce, Violaine Higelin et les étudiant.e.s de l'école d'art de Metz. La soirée débute avec la projection de *Lesborama*, de Nathalie Magnan.

Samedi 17 mars de 21h à minuit, hall du J4, entrée libre

Cinéma

Donna Haraway : Story Telling for Earthly survival

De Fabrizio Terranova (France / Belgique, 2016, 2h01)

Le réalisateur Fabrizio Terranova a construit un portrait cinématographique singulier de la philosophe américaine, qui immerge le spectateur dans un monde où la frontière entre la science-fiction et la réalité se trouble. Le film tente de déceler une pensée en mouvement, mêlant récits, images d'archives et fabulation dans la forêt californienne.

Grâce au soutien de CBA.

Dimanche 18 mars à 11h, auditorium, entrée libre

Table ronde

Very symbiotic ! Pour des savoirs situés Humains, machines, fleuves, algues et vers marins : vers une nouvelle symbiose ?

À partir de la notion de « savoirs situés », empruntée à Donna Haraway, cette demi-journée propose une approche féministe de thématiques écologiques et scientifiques, questionne les identités et les modes de reproduction.

Dimanche 18 mars à 15h, auditorium, entrée libre

Catch the beauty, Violaine Higelin

Cinéma et rencontre

Baise-moi

De Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi (France, 2000, 1h15)
En présence de Virginie Despentes (sous réserve)

Adapté du roman éponyme de Virginie Despentes, ce *road movie* très controversé à sa sortie, menacé d'être classé X, est à l'origine du décret du 12 juillet 2001 amendant les règles du comité de censure.

Avec le soutien de la Pan-Européenne.

Dimanche 18 mars à 19h, auditorium, entrée libre
Film interdit aux moins de 18 ans

Baise-moi de Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi

Cycle de conférences – 22 mars 2018

Nouvelles critiques de la violence

Dans sa *Critique de la violence* (1921), le philosophe Walter Benjamin interrogeait les états, formes, moyens et fins de la violence à l'endroit des « rapports moraux ».

La violence se justifie-t-elle ? Qu'est-ce qui l'autorise ? Comment se manifeste-t-elle ? Pour autant : « Est-il, d'une façon générale, possible de liquider les conflits sans recourir à la violence ? » « Incontestablement », répondait-il lui-même.

Partant de la réflexion de Walter Benjamin, le Mucem et Alphabetville invitent trois penseurs à élaborer des critiques de la violence de notre temps et pour la société à venir. Pour de nouvelles critiques de la violence.

De quoi la violence est-elle le nom ? De quoi est-elle la raison ? Peut-on et doit-on envisager un contrat, social, moral, excluant la violence ? Contre la barbarie, et pour la vie en commun.

Une proposition d'Alphabetville, en partenariat avec le Mucem
et la Friche la Belle de Mai

Conférence d'ouverture

Lire les philosophes avec Norbert Wiener et au-delà
Par Bernard Stiegler, philosophe

La violence est-elle de retour ? La période écoulée de relatives paix et sécurité ne fut-elle qu'une parenthèse dans l'histoire ? Qu'en serait-il alors de la « civilisation » ?

On peut se poser de telles questions. Cette conférence tentera de montrer cependant qu'elles ne sont véritablement « questionnantes » qu'à la condition de concevoir la violence comme *ubris* (démesure, crime, folie) et à partir de la *tekhnè* (technique) en tant qu'elle est toujours un *pharmakon* (remède, poison).

Jeudi 22 mars 2018 à 19h, auditorium, entrée libre

Prochains rendez-vous du cycle :
– le 29 mars à la Friche la Belle de Mai, lectures
– le 5 avril au Mucem, avec l'historien François Cusset
– le 13 avril au Mucem, avec le sociologue Michel Wieviorka

Atelier – 29 mars 2018

La fiction en tant qu'outil – l'imaginaire en tant que domaine de recherche

Cycle « Représentations fictionnelles au regard de l'archive »

Par Daniel Blanga-Gubbay (chercheur en philosophie politique et art de la performance), avec les artistes Leandro Nerefuh et Sophia Al-Maria

Cet atelier explore le potentiel de la fiction comme moyen de déconstruire la représentation. Avec les artistes Leandro Nerefuh et Sophia Al-Maria, il s'agit de s'engager dans l'imaginaire en tant que domaine de recherche. À travers l'optique des futurismes afro et arabes, ils nous invitent à utiliser la fiction et la science-fiction comme moyens de perturber le regard colonial et de libérer les identités.

Du 26 au 29 mars 2018 à l'université Aix-Marseille
Jeudi 29 mars au Mucem, de 17h à 20h, forum, entrée libre

Performance (création) – 30 et 31 mars 2018

Leandro Nerefuh La découverte de l'Amazonie par les Turcs enchantés

Cycle « Représentations fictionnelles au regard de l'archive »

Après la compagnie Ex Nihilo, accueillie en décembre 2017, le Mucem invite l'artiste brésilien Leandro Nerefuh à revisiter le passé colonial et décolonial, le concept de colonialité et les nouvelles formes d'une « recolonisation ».

Quittons la Méditerranée pour un vaste monde d'océans, fait de marées, de rivières, de canaux, de magnétisme et de secousses sismiques. Le détroit de Gibraltar a été une passerelle magique entre les cultures et les époques, un portail entre la réalité et le mythe où l'on trouve les colonnes d'Hercule, Bab Al Maghrib (la Porte de l'Ouest) et Al-Zuqaq (le Passage), un nom qui plus tard fera écho aux horreurs du « Passage du milieu », qui menait les esclaves d'Afrique vers les Amériques.

Depuis les rives de la côte amazonienne, l'histoire de la Méditerranée afflue vers le Brésil (ou ce qui deviendra le Brésil) quand s'ouvre un portail enchanté, et que voduns et orixas africains, dieux indigènes, et nobles de l'Est et de l'Ouest se retrouvent dans la forêt.

En partenariat avec le Théâtre de la Cité.

Vendredi 30 et samedi 31 mars à 20h30, auditorium, 15€ / 11€

Le détroit de Gibraltar, par Leandro Nerefuh, collage

03

Les rendez-vous de la recherche

03

Les rendez-vous de la recherche

Journées d'étude – 17 et 18 janvier 2018

Communautés patrimoniales

Les communautés patrimoniales, telles qu'elles ont été définies par la convention-cadre de Faro sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (2005), sont souvent des assemblages plus complexes et fragiles qu'il n'y paraît, faits d'initiatives individuelles ou émanant de collectifs qui, loin d'être toujours le résultat d'une concertation, peuvent entrer en conflit les uns avec les autres et devenir des occasions de prise de pouvoir, intellectuel ou institutionnel.

Ces journées d'étude mettront au jour les réseaux mobilisés par les différents acteurs individuels ou collectifs, leurs stratégies de positionnement, ou encore la façon dont ils négocient leur place au sein de la « communauté ».

En partenariat avec l'IIAC UMR 8177 – Équipe LAHIC.

Mercredi 17 et jeudi 18 janvier de 9h à 18h, I2MP, entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

Séance 1

Perspectives théoriques et comparatives

Lieux de résistance à l'imposition par en haut de la valeur patrimoniale, les communautés patrimoniales constituent un champ de forces hétérogènes, qui semblent être la condition même de leur fonctionnement.

Mercredi 17 janvier de 9h à 18h, I2MP, entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

Séance 2

Sida, musée et « communautés »

Quel que soit leur mode d'acquisition, la relation, parfois chargée de fortes émotions, entre les objets conservés dans les collections et les communautés « sources » dont ils sont issus est irrémédiablement rompue au moment de leur entrée au musée. Cette séance propose de réfléchir aux moyens d'atténuer les effets de cette séparation, en explorant différentes expériences de dispositifs participatifs mis en place aussi bien en France qu'en Allemagne ou aux Pays-Bas.

Jeudi 18 janvier de 9h à 18h, I2MP, entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

Cycle de séminaires – 19 janvier et 22 mars 2018

« La geste technique » : parler objets… par les milieux

Actualité de la recherche et de la muséologie : ce séminaire pluridisciplinaire a pour ambition de faire dialoguer muséologues et spécialistes des cultures matérielles autour de « la geste technique », afin d'interroger les principes mêmes de la technologie culturelle, ses rapports avec la matière, les objets, les processus et les connaissances. Questionner « la geste technique » dans une perspective anthropologique et muséologique, c'est revisiter l'étude de la culture matérielle et ses modes de traduction possibles (blog, exposition, dessin, spectacle).

Séminaire co-organisé par le Mucem, l'Idemec (CNRS/AMU) et l'EHESS.

Vendredi 19 janvier et jeudi 22 mars de 10h à 17h, I2MP, entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

Séminaire

Gestes et objets II

Avec Denis Chevallier (Mucem), Annabel Vallard (CNRS), Thomas Golsenne (Université Lille 3), Marie-Pascale Mallet et Julia Ferloni (Mucem)

Sauvegarder les techniques, c'est les garder vivantes. Comment les institutions patrimoniales sont-elles mobilisées pour cette mission ? Maîtres d'art, conservatoires, musées et écomusées ont pu contribuer à une conservation active des techniques. Comment sont-ils relayés aujourd'hui ? Comment articuler les programmes de recherche sur les objets, les matériaux, les gestes et les habiletés, en un seul mouvement associatif ?

Vendredi 19 janvier de 10h à 17h, I2MP, entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

Séminaire

Habiter le monde I

Avec Frédéric Joulian (EHESS), Anick Coudart (Arizona State University), Florence Sarano (ENSAM), Oussouby Sacko (Kyoto Seika University)

Les musées de sociétés ou de cultures, comme ceux d'architecture, ont pour tâche de représenter et donner à voir non seulement des objets de petites dimensions (qui entrent aisément dans les collections et expositions) mais également ceux qui débordent, ceux qui enveloppent et dans lesquels on vit, on habite, et que l'on figure usuellement en plans ou maquettes. Mais comment sortir des objets finis et des typologies fixées ? Comment prendre en compte les problématiques environnementales et réintroduire sens et usages de l'habiter ?

Jeudi 22 mars de 10h à 17h, I2MP, entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

Journée d'étude – 24 janvier 2018

Case à case, bande contre bande

Le récit visuel et séquentiel à l'époque moderne et contemporaine

Avec Céline Ventura Teixeira (docteur en histoire de l'art moderne, Paris-Sorbonne), Léonard Pouy (ATER en histoire de l'art moderne, AMU), Pierre Pinchon (maître de conférences en histoire de l'art contemporain, AMU-CNRS-UMR TELEMME), Alexandre Quoi (maître de conférences en histoire de l'art contemporain, AMU-CNRS-UMR TELEMME)

Dans le cadre de l'exposition « Roman-Photo », cette journée d'étude se propose d'aborder la question du récit et de la séquence dans les arts visuels selon une approche pluridisciplinaire et une perspective historique élargie, mettant en regard les XVIIe et XXe siècles. Chaque communication s'attache à un médium spécifique (céramique, gravure, photographie et bande dessinée) afin de dégager et d'analyser les différentes modalités narratives fondées sur un agencement séquentiel de l'image.

En partenariat avec Aix-Marseille Université, laboratoire TELEMME (CNRS/AMU).

Mercredi 24 janvier de 9h à 12h, I2MP, entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

Séminaire – 31 janvier et 21 février 2018

Exposer la méthode

Ce séminaire s'inscrit dans la perspective des futures expositions du Mucem, consacrées à Georges Henri Rivière et à Jean Dubuffet, explorant les liens entre la muséologie moderne, les sciences humaines et sociales et la création littéraire et artistique. Comment mettre en espace et en scène la dynamique des procédés et des processus de recherche et de création (pratiques, documentation, archives, études) qui sous-tendent ou participent de l'émergence d'un objet, d'un discours ou d'une œuvre qui en est tout à la fois le résultat et l'expression complexes ?

Ce séminaire, ouvert au public à Marseille, est inscrit dans le programme de formation des masters 2 de muséologie (MaGeMi) et de pratique curatoriale (MAE) de l'université de Rennes 2, et dans le programme des masters d'Histoire de l'art de l'université d'Aix-Marseille. Les séances auront lieu alternativement à Marseille et à Rennes (avec un lien par visioconférence).

Mercredi 31 janvier : La recherche anthropologique exposée
Mercredi 21 février : Travail de l'artiste, travail de l'écrivain
De 14h à 18h, I2MP, entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

Journée d'étude – 1er février 2018

Présence islamique médiévale et moderne

Des objets et des hommes dans le midi de la France

Cette journée d'étude a pour ambition de rendre plus prégnante, par l'archéologie, l'ancienneté de la présence humaine de l'islam sur le littoral français méditerranéen, en Septimanie et en Provence.

Faisant suite à la rencontre qui s'est tenue au Mucem le 12 juin 2017, lors de laquelle avait été lancé le réseau « Art islamique en France », cette journée participe à la réflexion impulsée par le département des Arts de l'islam du Musée du Louvre sur la notion de patrimoine, défini comme art islamique présent dans les collections publiques françaises depuis la période médiévale, et au sens très large sur le territoire métropolitain.

En partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).

Jeudi 1er février de 9h45 à 16h45, I2MP, entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

Séminaire – 9 février 2018

Le temps de l'île

Les îles : de la protection des milieux à l'invention de nouveaux modes de vie

Avec Fabrice Bernard ou Orianne Crouteix (Conservatoire du littoral) ou Mathieu Thévenet (PIM), Valeria Siniscalchi (EHESS, Centre Norbert Elias), Pantelina Emmanouilidou (Université de Limoges)

Ce séminaire est conçu comme un ensemble de rencontres préparatoires à l'exposition « Le temps de l'île », prévue au Mucem pour l'année 2019.

Les îles sont des espaces et des milieux fragiles, aussi bien sur le plan paysager que sur celui des organisations et des habitudes collectives. Comment préserver, entretenir et transmettre ces héritages environnementaux et humains ? Quelles formes nouvelles d'agencement des modes de vie est-il possible d'inventer, dans cette perspective ?

En partenariat avec le LabexMed (Université d'Aix-Marseille), l'EHESS, l'UMR Géographie-cités.

Vendredi 9 février de 14h à 18h, I2MP, entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

Colloque international – 22 et 23 février 2018

Migrations familiales et usages du droit

Acteurs, normes et régulation de la circulation internationale des familles

Ce colloque propose de questionner les usages du droit – individuels et collectifs – à la lumière de différentes configurations migratoires. Soumises à des normes nationales et internationales, les circulations et les migrations ont un impact sur la formation et la dissolution de la conjugalité, la filiation et la parenté, et la reproduction / procréation. Ces moments constitutifs de la vie familiale sont régulés par un pluralisme juridique alliant respect du statut personnel des individus et des droits fondamentaux. Pourtant, les politiques migratoires préconisées à l'échelle nationale, européenne ou internationale conduisent les individus à se saisir du droit de manière hétérogène. Dans ce contexte, comment le droit affecte-t-il ces trajectoires familiales ?

En partenariat avec le LabexMed de l'université d'Aix-Marseille (IREMAM-CNE-TELEMME).

Jeudi 22 et vendredi 23 février de 9h à 17h, I2MP, entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

Séminaire international – 15 et 16 mars 2018

Migrations et agriculture en Méditerranée

Travailler, produire et vivre dans le système agroalimentaire globalisé

Ces trente dernières années, le développement d'enclaves agro-exportatrices a entraîné une transformation radicale de certains espaces ruraux méditerranéens. Cette évolution est liée aux mutations du système de production et de consommation alimentaires à l'échelle globale, mutations caractérisées par le pouvoir croissant des entreprises transnationales et du capital financier, l'ouverture des économies et l'évolution des modes de consommation.

Ce séminaire souhaite réfléchir aux tendances actuelles du système agroalimentaire à partir d'études localisées permettant de comprendre comment ces dispositifs productifs s'implantent de manière spécifique dans un territoire, les dynamiques qu'ils y génèrent, ainsi que leurs conséquences sociales et environnementales.

En partenariat avec le LabexMed et l'EHESS (Centre Norbert Elias, LEST).

Jeudi 15 et vendredi 16 mars de 9h à 18h, I2MP, entrée libre sur inscription à i2mp@mucem.org

L'École du Louvre

Renseignements, tarifs et inscriptions au 01 55 35 19 23
et cours.regions@ecoledulouvre.fr

Cycle 1

Initiation à l'histoire générale de l'art en Europe, première année : de la préhistoire au Moyen Âge

Par Bertrand Cosnet (docteur en histoire de l'art médiéval)

Ce cycle nous mène de « l'art des chasseurs de la préhistoire » à « l'art à la cour autour de 1400 » en passant par le modèle grec, la Rome antique, l'art paléochrétien, l'art byzantin, l'art roman et les expérimentations plastiques du monde gothique… Une initiation à l'histoire générale de l'art en Europe, en 12 séances.

Lundis 8 et 15 janvier à 16h30

Cycle 2

Le corps dans l'art médiéval

Par Cécile Bulté (docteur en histoire de l'art, chargée de cours, École du Louvre)

Tout au long du Moyen Âge, le corps est à la fois omniprésent et absent. Dès la fin de l'Antiquité, le regard occidental est bouleversé par le dogme de l'Incarnation, qui fait du corps de l'homme une image de Dieu. Comme absorbé par l'image divine, celui-ci n'en demeure pas moins l'expression d'un ordre social pérenne, métaphore des institutions, dans sa globalité comme dans ses décompositions organiques. Peu à peu, l'exploration des frontières de cette humanité donne corps à l'homme mais l'éloigne de Dieu…

Lundis 12, 19 et 26 mars, 9 avril à 14h30

Cycle 3

Vivre à Paris (1880-1914) : une bien Belle Époque !

Par Aurélie Erlich (conférencière nationale, chargée de cours, École du Louvre)

Entre 1870 et 1914, l'Europe est en paix. Paris rayonne comme la ville du luxe et de l'effervescence culturelle. C'est la « Belle Époque », parenthèse enchantée durant laquelle se développe une nouvelle façon de vivre et de créer : recherche de luxe et de confort moderne pour une bourgeoisie d'affaires cossue, mais également, sous l'influence du socialisme, développement de l'idée d'une vie meilleure pour tous…
Ce cycle propose d'évoquer l'art de vivre de la grande bourgeoisie, les arts décoratifs et la mode à Paris, lors de la Belle Époque parisienne.

Lundis 12, 19 et 26 mars, 9 avril à 16h30

L'île aux trésors

Situé en lieu et place de l'ancienne « Odyssée des enfants », ce nouvel espace invite les familles à parcourir l'exposition « Connectivités » de la Galerie de la Méditerranée. Une aventure en plusieurs escales qui mène successivement à Istanbul, Venise, Alger, Gênes, Séville, Lisbonne et Marseille.

Équipés d'un journal de bord (une tablette tactile) et accompagnés d'un fidèle (et virtuel) conseiller, les petits aventuriers partent à la découverte de l'histoire des grands ports de Méditerranée et à la rencontre des rois et des sultans, des pirates, des doges et des marchands...

Pour les plus petits : L'île aux trésors propose des jeux autour de l'univers de la mer à l'attention des enfants de 1 à 3 ans. Lors d'un moment de détente, toute la famille a la possibilité de s'installer à bord de confortables bateaux-livres et de s'embarquer en douceur vers de nouvelles aventures.

En parallèle de « L'île aux trésors », un nouvel espace accueille des activités variées en lien avec les expositions du Mucem, pour les 3-12 ans. « L'atelier de l'île » est entièrement consacrée à la pratique artistique ou manuelle, à l'émerveillement et à l'expression libre : des illustrateurs, des comédiens, des marionnettistes, des plasticiens, des photographes et bien d'autres artistes invitent les enfants à participer à des ateliers inédits, pour mêler savoir et savoir-faire !

Scénographie : matali crasset
Application et jeux : Orbe, Studio Ravages et Supamonks
Le projet des espaces enfants bénéficie du soutien du groupe MGEN et de Babyzen.

Horaires : 13h-18h en continu (dernière entrée à 16h30), les week-ends et tous les jours pendant les vacances scolaires d'hiver des zones A, B, C (du 10 février au 11 mars 2018)
Gratuit pour les enfants, inclus dans le billet expositions de l'adulte accompagnant, rez-de-chaussée du J4, enfants de 3 à 12 ans

L'île aux trésors

Derniers jours : visite-jeu autour de l'exposition « Nous sommes Foot »

Le « Classico » des minots

Lors de cette visite ludique et participative, l'exposition « Nous sommes Foot » se découvre au rythme et à la manière d'un véritable match : 90 minutes, deux mi-temps, deux équipes et un guide-arbitre ! Rendez-vous sur le terrain d'exposition : deux formations de parents et d'enfants se font face et font face aux objets de l'exposition. Chaque équipe doit savoir faire preuve de cohésion, de stratégie et de rapidité, afin de marquer des buts et d'atteindre son but : saisir tous les secrets des enjeux du football en Méditerranée.

Dimanche 21 janvier, samedi 27 et samedi 3 février à 15h
Billet expositions + 4,50€ par personne (enfant ou adulte accompagnateur), durée 1h30, enfants de 7 à 12 ans

Vacances de Noël

Petits voyages en mer

Durant la deuxième semaine des vacances de Noël, le Mucem invite les familles à vivre d'épatants « Petits voyages en mer » : une programmation avec concert, spectacles et contes en lien avec l'exposition « Connectivités ».

Du 29 décembre 2017 au 7 janvier 2018
Bon plan vacances de Noël : un billet spectacle donne accès gratuitement à l'exposition «Connectivités» et à L'île aux trésors (offre applicable à l'adulte accompagnateur).

Concert (création)

Radio Babel Marseille
Escales en Méditerranée

Pour fêter l'ouverture des vacances en famille, le groupe Radio Babel Marseille nous invite à une traversée de la Méditerranée en musiques : Istanbul, Séville, Venise, Gênes, Alger, Lisbonne, Marseille… Ces villes, au cœur de l'exposition « Connectivités », se vivent et s'écoutent à travers les rythmes, les mélodies et les chants de ce concert polyglotte et métissé : un voyage musical en plusieurs escales où se mêlent les cultures, les traditions et les langues de Méditerranée !

Vendredi 29 décembre à 15h, auditorium, tarifs 8€/6€/4€, à partir de 4 ans

Découverte de l'espace enfants

L'île aux trésors

Trois journées spécialement dédiées à la découverte du nouvel espace enfants du Mucem. L'île aux trésors, c'est un parcours au sein de l'exposition « Connectivités », une véritable petite aventure où l'on rencontre des rois, des sultans, des pirates et des navigateurs dans la Méditerranée du temps des grands empires. Soyez parmi les premiers explorateurs de cette île aux trésors…

Samedi 30, dimanche 31 décembre et lundi 1er janvier de 11h à 16h30, entrée libre, enfants de 3 à 12 ans

Spectacle

Augustin, Pirate des Indes
Cie La Baguette

Augustin Volubile Poivre n'a que six ans lorsqu'il devient capitaine d'un bateau pirate. Parti à la recherche du trésor du maharadja de Pondichéry, il va traverser l'océan Indien à dos de baleine, affronter la jungle des orangs-outans, s'introduire dans un palais de bonbons, rencontrer une charmante princesse, croiser d'inquiétants Hollandais barbus… et, pour pimenter le tout, nous faire sentir des épices en direct (muscade, girofle, cannelle) ! Une merveilleuse chasse au trésor, librement inspirée des aventures du botaniste Pierre Poivre au XVIIIe siècle.

Mercredi 3 et jeudi 4 janvier à 15h, durée 55 min, auditorium, tarifs 8€/6€/4€, à partir de 3 ans

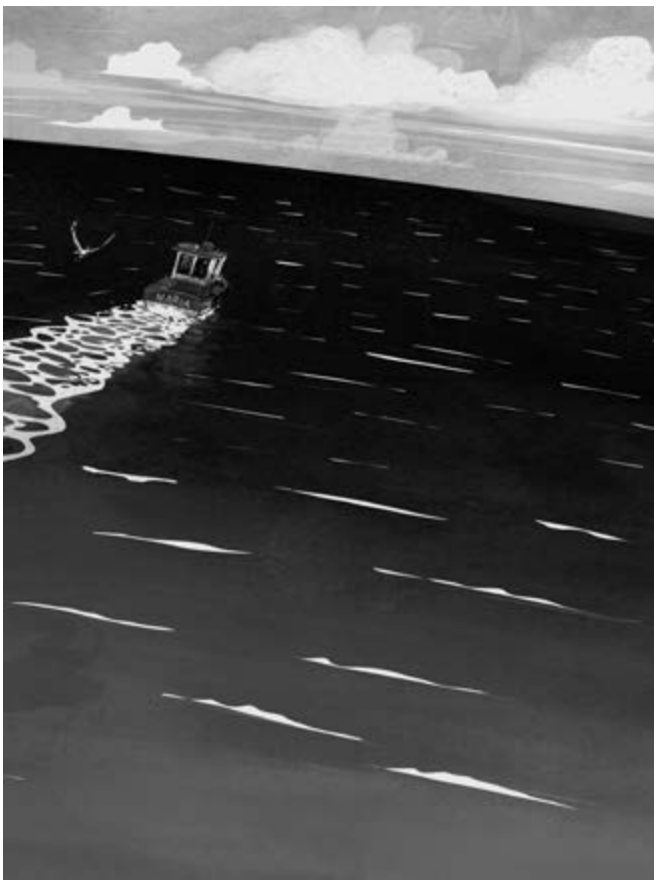
Conte

Les Souliers mouillés
Sabrina Chezeau / La Farouche Compagnie

Juanito vit seul avec son père qui, toutes les nuits, part pêcher en mer sur son petit bateau. Chaque matin, avant de partir à l'école, il vérifie que les gros souliers mouillés de son papa sont là, preuve que ce dernier est bien rentré. Pourtant un matin, les souliers sont absents…

À travers la quête d'un fils à la recherche de son père, ce conte initiatique ponctué de rencontres cocasses questionne avec humour et tendresse la peur de l'abandon et le poids des secrets familiaux.

Vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 janvier à 15h, durée 55 min, auditorium, tarifs 8€/6€/4€, à partir de 7 ans



BD-concert, ouverture de « MP2018, Quel Amour ! »

Un océan d'amour

D'après la BD de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione
Musique originale : Zenzika (Jean Lamur, Olivier Ricard, Serge Hildesheim, Julien Kamoun). Montage vidéo : Olivier Durand

Chaque matin, Monsieur part pêcher au large des côtes bretonnes. Mais ce jour-là, c'est lui qui est pêché par un effrayant bateau-usine. Pendant ce temps, Madame attend. Sourde aux complaintes des Bigoudènes, convaincue que son homme est en vie, elle part à sa recherche. C'est le début d'un périlleux chassé-croisé, sur un océan dans tous ses états. Une histoire muette avec moult mouettes.

Lors de cet étonnant « BD-concert », les images de la bande dessinée *Un océan d'amour* sont projetées sur grand écran pendant que sur scène, le groupe Zenzika joue en direct une musique originale où se croisent pop, jazz, tradition et improvisation !

Journée jeune public labellisée « MP2018, Quel Amour ! »

Mercredi 14 février et dimanche 25 février à 15h, durée 1h10, auditorium, tarifs : adulte 8€ / 6€ – enfant 4€, à partir de 4 ans

Un océan d'amour de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione

Les expos à petits pas

Apprendre à créer un roman-photo ? Découvrir les secrets de la mise en scène avec Picasso ? Goûter des « histoires à croquer » ? Pendant les vacances d'hiver, ateliers, visites ou BD-concert invitent petits et grands à prolonger le propos de chacune des expositions actuellement présentées au Mucem. Ces activités sont également proposées hors vacances (détail dans l'agenda).

Du 24 février au 11 mars

Espace enfants autour de « Connectivités »

L'île aux trésors

Équipés d'un journal de bord (une tablette tactile) et accompagnés d'un fidèle (et virtuel) conseiller, les petits aventuriers et leurs grands accompagnateurs partent à la découverte de l'exposition « Connectivités » de la Galerie de la Méditerranée !

Horaires : 13h-18h en continu (dernière entrée à 16h30),
les week-ends et tous les jours pendant les vacances scolaires d'hiver des zones A, B, C (du 10 / 02 au 11 / 03)
Gratuit pour les enfants, inclus dans le billet expositions de l'adulte accompagnant, rez-de-chaussée du J4, enfants de 3 à 12 ans

Visite-atelier autour de « Roman-Photo »

La fabrique du roman-photo

Avec Hugo Bousquet et Élise Tamisier de la Compagnie d'Avril

Et si, nous aussi, on réalisait notre propre roman-photo ? Précédé d'une visite de l'exposition, cet atelier nous dévoile les secrets de fabrication d'un vrai roman-photo : scénario, story-board, travail sur l'image… De quoi permettre aux plus petits de donner vie à toutes leurs histoires, même les plus folles : aventures ou comédies, récits de contes de fées ou de cour de récré… À vous de jouer !

Samedi 24, lundi 26 et mercredi 28 février à 15h
Jeudi 1er et vendredi 2 mars à 15h, durée 2h
L'atelier de l'île (niveau – 1 du J4), tarif enfant : 8€, à partir de 7 ans

Séances supplémentaires des visites-ateliers et visites-jeux le week-end, en dehors des vacances : consultez l'agenda.

Visite-atelier autour de « Voyages imaginaires, Picasso et les Ballets russes, entre Italie et Espagne »

Picasso en scène

Comment se crée un spectacle ? Lors de cet atelier, les petits metteurs en scène pénètrent dans les coulisses de l'univers du théâtre, du cirque et des marionnettes en découvrant les décors et costumes créés par Pablo Picasso pour différents spectacles.

Une visite de l'exposition « Voyages imaginaires, Picasso et les Ballets russes, entre Italie et Espagne » nous permet ensuite de prendre exemple sur le maître !

Les 3, 5, 7, 8, 9, 10 et 11 mars à 15h, durée 2h
L'atelier de l'île (niveau – 1 du J4), tarif enfant : 8€, à partir de 6 ans

Visite-jeu autour de « Ruralités »

Histoires à croquer

À travers jeux d'observation, de toucher et d'odorat, on part à la découverte des cultures de Méditerranée : tout en préparant un repas imaginaire, notre guide-cuisinier nous raconte ses « histoires à croquer » autour des mystères de l'agriculture méditerranéenne !

Les 24, 26 et 28 février et les 2, 8 et 10 mars à 16h, durée 1h
Billet expositions + 4,50€ par personne (enfant ou adulte accompagnateur), enfants de 3 à 6 ans

Visite-jeu autour de la Galerie de la Méditerranée et des expositions temporaires

1, 2, 3 collecte

Le musée est un drôle de lieu où l'on rencontre de drôles d'oiseaux, de drôles de bijoux, et de drôles d'objets. À travers cette visite rythmée de nombreux jeux, on voyage dans les collections du Mucem pour mieux comprendre ce qu'est un musée et pourquoi les petits comme les grands aiment tant collectionner.

Les 1er, 3, 5, 7, 9 et 11 mars à 16h, durée 1h
Billet expositions + 4,50€ par personne (enfant ou adulte accompagnateur), enfants de 4 à 8 ans

BD-concert

Un océan d'amour

D'après la BD de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione.
Musique originale : Zenzika (Jean Lamur, Olivier Ricard, Serge Hildesheim, Julien Kamoun). Montage vidéo : Olivier Durand

Détail page précédente.

Dimanche 25 février à 15h, durée 1h10, auditorium,
tarifs : adulte 8€ / 6€ – enfant 4€, à partir de 4 ans

05

Calendrier, informations pratiques

05

Calendrier, informations pratiques

Visite LSF
Visite audiodécrite

Janvier — Lundi 1er – Dimanche 7

Visites guidées	Visite générale	Lundi 1er et vendredi 5 janvier, 14h30	76
	Les collections du Mucem	Mardi 2 janvier, 14h-17h, CCR	76
	Exposition « Roman-Photo »	Mercredi 3 janvier, 14h30	76
	Exposition « Connectivités »	Jeudi 4 janvier, 14h30	76
	Exposition « Nous sommes Foot »	Samedi 6 janvier, 14h30	76
Jeune public Petits voyages en mer	Découverte de l'espace jeune public « L'île aux trésors »	Lundi 1er janvier, 11h-16h30 (3-12 ans)	59
	Augustin, Pirate des Indes, Cie La Baguette	Mercredi 3 et jeudi 4 janvier, 15h (à partir de 3 ans)	60
	Les Souliers mouillés, Sabrina Chezeau, La Farouche Compagnie	Vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 janvier, 15h (à partir de 7 ans)	60

Janvier — Lundi 8 – Dimanche 14

Cinéma / Carte blanche à la Cinémathèque allemande	*Le Poirier, Madame*, de Christian Rischert	Vendredi 12 janvier, 18h30	42
	Génération 45, de Jürgen Böttcher	Vendredi 12 janvier, 21h	42
École du Louvre	Initiation à l'histoire générale de l'art en Europe, première année : de la préhistoire au Moyen Âge	Lundi 8 janvier, 16h30	56
Visites guidées	Visite générale	Lundi 8, jeudi 11 et vendredi 12 janvier, 14h30	76
	Exposition « Nous sommes Foot »	Mercredi 10 janvier, 14h30	76
	Exposition « Roman-Photo »	Samedi 13 janvier, 14h30	76
	Exposition « Nous sommes Foot » en LSF	Samedi 13 janvier, 15h	76
	Exposition « Connectivités »	Dimanche 14 janvier, 14h30	76
Week-end littéraire	Carte blanche à l'écrivaine Francesca Melandri	Samedi 13 et dimanche 14 janvier	44

Janvier — Lundi 15 – Dimanche 21

Cinéma / Du ciné-roman au roman-photo	Conférence d'ouverture	Jeudi 18 janvier, 18h30	19
	Les Mystères de New York, de Louis Gasnier, ciné-concert	Jeudi 18 janvier, 19h	19

Cinéma / Du ciné-roman au roman-photo	*Les Vampires*, de Louis Feuillade *Le Mensonge amoureux*, de Michelangelo Antonioni *La Jetée*, de Chris Marker	Jeudi 18 janvier, 21h	19
	Colloque de chiens, de Raoul Ruiz *Le Cheik blanc*, de Federico Fellini	Vendredi 19 janvier, 18h	19
	L'Oiseau au plumage de cristal, de Dario Argento	Vendredi 19 janvier, 21h	20
	Le Chat à neuf queues, de Dario Argento	Samedi 20 janvier, 18h	20
	Ténèbres, de Dario Argento	Samedi 20 janvier, 21h	20
	Riz amer, de Giuseppe De Santis	Dimanche 21 janvier, 11h	20
	L'Enfance nue, de Maurice Pialat	Dimanche 21 janvier, 15h	20
	Phenomena, de Dario Argento	Dimanche 21 janvier, 17h	20
Conférence	Le Temps des archives avec Emmanuel Laurentin / Rue, pouvoir, manifestations : les grandes grèves de 1947-1948	Lundi 15 janvier, 19h	44
École du Louvre	Initiation à l'histoire générale de l'art en Europe, première année : de la préhistoire au Moyen Âge	Lundi 15 janvier, 16h30	56
Événement Un livre a été oublié dans un bus Autour de l'exposition « Roman-Photo »	Studio Dominique (spectacle, studio photo mobile)	Samedi 20 janvier, 11h-17h	22
	La fabrique du roman-photo (atelier)	Samedi 20 janvier, 11h-17h	22
	Histoire et récits du projet	Samedi 20 janvier, 11h30	22
	Le Livre, Cie Didascalies & Co (spectacle)	Samedi 20 janvier, 12h	22
Journées d'étude	Communautés patrimoniales : perspectives théoriques et comparatives	Mercredi 17 janvier, 9h-18h	53
	Communautés patrimoniales : sida, musée et « communautés »	Jeudi 18 janvier, 9h-18h	53
Séminaire	« La geste technique » : parler objets... par les milieux	Vendredi 19 janvier, 10h-17h	53
Visites guidées	Visite générale	Lundi 15, jeudi 18 et vendredi 19 janvier, 14h30	76
	Exposition « Roman-Photo »	Mercredi 17 janvier, 14h30	76
	Exposition « Nous sommes Foot »	Samedi 20 janvier, 14h30	76
	Exposition « Connectivités »	Dimanche 21 janvier, 14h30	76
Jeune public	Visite-jeu « Le Classico des minots »	Dimanche 21 janvier, 15h (7-12 ans)	60

Janvier — Lundi 22 – Dimanche 28

Journée d'étude	Case à case, bande contre bande	Mercredi 24 janvier, 9h-12h	54
Nuit des idées	Forum des lanceurs d'alerte	Jeudi 25 janvier, 18h-minuit	45
Visites guidées	Visite générale	Lundi 22, jeudi 25 et vendredi 26 janvier, 14h30	76
	Exposition « Nous sommes Foot »	Mercredi 24 janvier, 14h30	76
	Exposition « Roman-Photo »	Samedi 27 janvier, 14h30	76
	Exposition « Nous sommes Foot » en audiodescription	Samedi 27 janvier, 15h	76
	Exposition « Connectivités »	Dimanche 28 janvier, 14h30	76
Jeune public	Visite-jeu « Le Classico des minots »	Samedi 27 janvier, 15h (7-12 ans)	60
	Visite-atelier « La fabrique du roman-photo »	Dimanche 28 janvier, 15h (> 7 ans)	62

Janvier – Février — Lundi 29 – Dimanche 4

Expositions	Dernière semaine de l'exposition « Nous sommes Foot »	Fermeture le 4 février à 18h	41
Journée d'étude	Présence islamique médiévale et moderne	Jeudi 1er février, 9h45-16h45	54
Nocturne événement	Nuit vernie « Roman-Photo »	Vendredi 2 février, 19h-1h	23
Performance-danse	Festival Parallèle *TOUCH DOWN (time out)* – Maud Blandel	Samedi 3 février, 11h30-17h30	46
Séminaire	Exposer la méthode : la recherche anthropologique exposée	Mercredi 31 janvier, 14h-18h	54
Visites guidées	Visite générale	Lundi 29 janvier et vendredi 2 février, 14h30	76
	Exposition « Roman-Photo »	Mercredi 31 janvier, 14h30	76
	Exposition « Connectivités »	Jeudi 1er février, 14h30	76
	Exposition « Nous sommes Foot »	Samedi 3 février, 14h30	76
	Exposition « Roman-Photo » en LSF	Samedi 3 février, 15h	76
Jeune public	Visite-jeu « Le Classico des minots »	Samedi 3 février, 15h (7-12 ans)	60

Février — Lundi 5 – Dimanche 11

Cinéma / Carte blanche à la Cinémathèque allemande	*Le Ciel divisé*, de Konrad Wolf	Vendredi 9 février, 18h	42
	L'Appréhension, de Lothar Warneke	Vendredi 9 février, 21h	42
Séminaire	Le temps de l'île – Les îles : de la protection des milieux à l'invention de nouveaux modes de vie	Vendredi 9 février, 14h-18h	55
Visites guidées	Visite générale	Lundi 5, mercredi 7, jeudi 8 et vendredi 9 février, 14h30	76
	Les collections du Mucem	Mardi 6 février, 14h-17h, CCR	76
	Exposition « Roman-Photo »	Samedi 10 février, 14h30	76
	Exposition « Connectivités »	Dimanche 11 février, 14h30	76
Jeune public	Visite-jeu « Histoires à croquer »	Samedi 10 février, 15h (3-6 ans)	62
	Visite-atelier « La fabrique du roman-photo »	Dimanche 11 février, 15h (> 7 ans)	62

Février — Lundi 12 – Dimanche 18

Expositions	Ouverture de l'exposition « L'amour de A à Z »	Mercredi 14 février, fort Saint-Jean	31
	Ouverture de l'exposition « Voyages imaginaires. Picasso et les Ballets russes, entre Italie et Espagne »	Vendredi 16 février, fort Saint-Jean	25
Soirée d'ouverture de « MP2018, Quel Amour ! »	*J'ai un problème, je crois bien que je t'aime !* Agence de voyages imaginaires (spectacle-performance)	Mercredi 14 février, 20h-minuit	32
	L'amour court(s) toujours (projections)	Mercredi 14 février, 20h-minuit	32
	Les Souffleurs, commandos poétiques (performance)	Mercredi 14 février, 20h-minuit	32
Visites guidées	Visite générale	Lundi 12, mercredi 14, jeudi 15 et vendredi 16 février, 14h30	76
	Exposition « Roman-Photo »	Samedi 17 février, 14h30	76
	Exposition « Connectivités » en audiodescription	Samedi 17 février, 15h	76
	Exposition « Connectivités »	Dimanche 18 février, 14h30	76

Jeune public	*Un océan d'amour*, BD-concert	Mercredi 14 février, 15h (> 4 ans)	61
	Visite-jeu « 1, 2, 3 collecte »	Samedi 17 février, 15h (4-8 ans)	62
	Visite-atelier « La fabrique du roman-photo »	Dimanche 18 février, 15h (> 7 ans)	62

Février — Lundi 19 – Dimanche 25

Colloque international	Migrations familiales et usages du droit	Jeudi 22 et vendredi 23 février, 9h-17h	55
Rencontres « En quête d'amour »	Passions incandescentes avec Angelin Preljocaj, Éric Reinhardt et Rebecca Zlotowski	Lundi 19 février, 19h	34
	Désir et oppression, avec Abdellah Taïa	Mercredi 21 février, 19h	34
	Magie et sortilèges amoureux, avec Tobie Nathan	Jeudi 22 février, 19h	34
	L'amour dans la cité, avec Marcela Iacub	Vendredi 23 février, 19h	34
Séminaire	Exposer la méthode : travail de l'artiste, travail de l'écrivain	Mercredi 21 février, 14h-18h	54
Visites guidées	Visite générale	Lundi 19, mercredi 21, jeudi 22 et vendredi 23 février, 14h30	76
	Exposition « Roman-Photo »	Samedi 24 février, 14h30	76
	Exposition « Connectivités »	Dimanche 25 février, 14h30	76
Jeune public	Visite-atelier « La fabrique du roman-photo »	Samedi 24 février, 15h (> 7 ans)	62
	Visite-jeu « Histoires à croquer »	Samedi 24 février, 16h (3-6 ans)	62
	Un océan d'amour, BD-concert	Dimanche 25 février, 15h (> 4 ans)	61

Février – Mars — Lundi 26 – Dimanche 4

Visites guidées	Visite générale	Lundi 26, mercredi 28 février et vendredi 2 mars, 14h30	76
	Exposition « Connectivités »	Jeudi 1er mars, 14h30	76
	Exposition « Roman-Photo »	Samedi 3 mars, 14h30	76
Jeune public	Visite-atelier « La fabrique du roman-photo »	Lundi 26, mercredi 28 février, jeudi 1er et vendredi 2 mars, 15h (> 7 ans)	62
	Visite-jeu « Histoires à croquer »	Lundi 26, mercredi 28 février et vendredi 2 mars, 16h (3-6 ans)	62

Jeune public	Visite-jeu « 1, 2, 3 collecte »	Jeudi 1er et samedi 3 mars, 16h (4-8 ans)	62
	Visite-atelier « Picasso en scène »	Samedi 3 mars, 15h (> 6 ans)	62

Mars Lundi 5 – Dimanche 11

Lecture musicale	Printemps des poètes	Samedi 10 mars	46
Visites guidées	Visite générale	Lundi 5, mercredi 7, jeudi 8 et vendredi 9 mars, 14h30	76
	Les collections du Mucem	Mardi 6 mars, 14h-17h, CCR	76
	Exposition « Roman-Photo »	Samedi 10 mars, 14h30	76
	Exposition « Connectivités » en LSF	Samedi 10 mars, 15h	76
	Exposition « Connectivités »	Dimanche 11 mars, 14h30	76
Jeune public	Visite-atelier « Picasso en scène »	Lundi 5, mercredi 7, jeudi 8, vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 mars, 15h (> 6 ans)	62
	Visite-jeu « 1, 2, 3 collecte »	Lundi 5, mercredi 7, vendredi 9 et dimanche 11 mars, 16h (4-8 ans)	62
	Visite-jeu « Histoires à croquer »	Jeudi 8 et samedi 10 mars, 16h (3-6 ans)	62

Mars Lundi 12 – Dimanche 18

Conférence	Le Temps des archives avec Emmanuel Laurentin / Rue, pouvoir, manifestations : le putsch d'Alger et le retour du général de Gaulle au pouvoir en 1958	Lundi 12 mars, 19h	44
École du Louvre	Le corps dans l'art médiéval	Lundi 12 mars, 14h30	56
	Vivre à Paris (1880-1914) : une bien Belle Époque !	Lundi 12 mars, 16h30	56
Séminaire international	Migrations et agriculture en Méditerranée	Jeudi 15 et vendredi 16 mars, 9h-18h	55
TRANS // BORDER	Introduction à la pensée de Donna Haraway (atelier)	Lundi 12, mardi 13, mercredi 14 et jeudi 15 mars, 18h-21h	47
	Les (cyber)mondes de Nathalie Magnan (exposition)	Du 16 au 18 mars, 11h-21h	47
	Archives privées contemporaines : quel traitement ? quel devenir ? (tables rondes et projection)	Vendredi 16 mars, 11h-13h	47

TRANS // BORDER	Frontières et technologies en mer Méditerranée (tables rondes)	Vendredi 16 mars, 15h-19h	47
	Goodbye Gauley Mountain, de Beth Stephens (cinéma)	Vendredi 16 mars, 20h30	47
	Zelig RTM-(H)acktivismes : l'information veut toujours être libre (tables rondes, projections et performance)	Samedi 17 mars, 11h-19h	47
	Soirée Vjing	Samedi 17 mars, 21h-minuit	47
	Donna Haraway : Story Telling for Earthly survival, de Fabrizio Terranov (cinéma)	Dimanche 18 mars, 11h	47
	Very symbiotic ! Pour des savoirs situés (table ronde)	Dimanche 18 mars, 15h	47
	Baise-moi, de Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi (cinéma)	Dimanche 18 mars, 19h	47
Visites guidées	Visite générale	Lundi 12, mercredi 14, jeudi 15 et vendredi 16 mars, 14h30	76
	Exposition « Roman-Photo »	Samedi 17 mars, 14h30	76
	Exposition « Connectivités »	Dimanche 18 mars, 14h30	76

Mars Lundi 19 – Dimanche 25

Cinéma / Carte blanche à la Cinémathèque allemande	*Allemagne, mère blafarde*, d'Helma Sanders-Brahms	Vendredi 23 mars, 20h	42
Conférence	Lire les philosophes avec Norbert Wiener et au-delà, par Bernard Stiegler	Jeudi 22 mars, 19h	49
École du Louvre	Le corps dans l'art médiéval	Lundi 19 mars, 14h30	56
	Vivre à Paris (1880-1914) : une bien Belle Époque !	Lundi 19 mars, 16h30	56
Séminaire	« La geste technique » : parler objets… par les milieux	Jeudi 22 mars, 10h-17h	54
Visites guidées	Visite générale	Lundi 19, mercredi 21, jeudi 22 et vendredi 23 mars, 14h30	76
	Exposition « Roman-Photo »	Samedi 24 mars, 14h30	76
	Exposition « Roman-Photo » en audiodescription	Samedi 24 mars, 15h	76
	Exposition « Connectivités »	Dimanche 25 mars, 14h30	76
Jeune public	Visite-atelier « Picasso en scène »	Samedi 24 mars, 15h (> 6 ans)	62
	Visite-atelier « La fabrique du roman-photo »	Dimanche 25 mars, 15h (> 7 ans)	62

Atelier	La fiction en tant qu'outil – l'imaginaire en tant que domaine de recherche	Jeudi 29 mars, 17h-20h	50
École du Louvre	Le corps dans l'art médiéval	Lundi 26 mars, 14h30	56
	Vivre à Paris (1880-1914) : une bien Belle Époque !	Lundi 26 mars, 16h30	56
Performance (création)	*La découverte de l'Amazonie par les Turcs enchantés*, de Leandro Nerefuh	Vendredi 30 et samedi 31 mars, 20h30	50
Visites guidées	Visite générale	Lundi 26, mercredi 28, jeudi 29 et vendredi 30 mars, 14h30	76
	Exposition « Roman-Photo »	Samedi 31 mars, 14h30	76
Jeune public	Visite-atelier « Picasso en scène »	Samedi 31 mars, 15h (> 6 ans)	62

Crédits

3
Pablo Picasso, *Compotier et guitare*, 1919. Carton découpé, peint et toile. Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979. MP257 © Succession Picasso 2017. Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala
4
Pablo Picasso, *Femme nue au bonnet turc*, 1er décembre 1955. Huile sur toile. Dation Louise et Michel Leiris, 1984 – Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle – en dépôt au Musée national Picasso-Paris © Succession Picasso 2017. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Béatrice Hatala
5
Pablo Picasso, Étude pour le ballet *Pulcinella* : personnage de *Pulcinella*, 1920. Bois, papier et tissu peint. Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979. MP1790 © Succession Picasso 2017. Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala
6
Raymond Cauchetier, maquette originale du ciné-roman *À bout de souffle*, d'après le film de Jean-Luc Godard avec Jean Seberg et Jean-Paul Belmondo, Paris, 1959-1969. Collection Mucem © Raymond Cauchetier. Photo Mucem / Yves Inchierman
7
Extrait de *Il Figlio rubato* [L'enfant volé], publié dans *Bolero Film* nº 1060, 1967. Fondazione Arnoldo e Alberto Mondadori, Milan © Arnoldo Mondadori editore / DR
Extrait de *Gioventù delusa* [Jeunesse déçue], publié dans *Bolero Film* nº 1043, 1967. Fondazione Arnoldo e Alberto Mondadori, Milan © Arnoldo Mondadori editore / DR
8
Jordi Bover, photographie du spectacle *Parfum d'Amnésium* de la compagnie Royal de Luxe, Avignon, 1987 © Jordi Bover 941-44
11 et 12
Extrait de *Tentadora, no contestes* [Tentatrice, ne réponds pas], publié dans *Fotonovelas Rollan*, Madrid, 1984 © M. Rollán, éditeur. Cliché : Mucem / Yves Inchierman
Extrait de *La Fugue*, publié dans *Bonjour bonheur* nº 477, Bruxelles, 1965 © Collection Mucem. Cliché : Mucem / Yves Inchierman
Extrait de *Les Larmes de Nadine*, publié dans *Festival* nº 291, Paris, 1955 © Collection Mucem. Cliché : Mucem / Yves Inchierman
15 et 16
Thierry Bouët, série de neuf portraits de lecteurs de romans-photos dans Marseille et sa région, 2017 © Thierry Bouët (photographie et textes) / Production Mucem 2017, Marseille
21
Riz amer de Giuseppe De Santis © DR
Phenomena de Dario Dargento © DAC FILM
Les Vampires de Louis Feuillade © Gaumont
Le Cheik blanc de Federico Fellini © DR
23
Making of du projet « Un livre a été oublié dans un bus » © Photos Jean-Pierre Vallorani
24
Pablo Picasso, Masque de *Pulcinella*, 1920. Encre de Chine sur papier. Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979. MP1801 © Succession Picasso 2017. Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Thierry Le Mage
26
Dora Maar, reproduction d'une photographie attribuée à Harry B. Lachman, Pablo Picasso et ses assistants assis sur le rideau de scène *Parade* en cours d'exécution à Montparnasse, Paris, en 1917. Épreuve gélatino-argentique. Achat 1998, Musée national Picasso-Paris. MP1998-144 © ADAGP, Paris © Succession Picasso 2017. Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Franck Raux
Pablo Picasso (attribuée à), maquette du décor de *Parade* pour les Ballets russes, en 1917. Épreuve gélatino-argentique. Dation Succession Picasso 1992, Musée national Picasso-Paris. APPH2656 © Succession Picasso 2017. Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau
29
Pablo Picasso, Étude pour le rideau de scène du ballet *Tricorne* : le picador, 1919. Crayon graphite sur papier vélin. Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1979, MP1662(r) © Succession Picasso 2017. Photo © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Thierry Le Mage
30
Autocollant « 3615 Love », France, fin du XXe siècle, Mucem © Mucem
32
© Les Souffleurs, commandos poétiques
33
Agence de Voyages Imaginaires, graphisme R. Iacono Lapisanplus © 2017
35
Nasser Ellefi, détail d'une peinture sous-verre représentant l'histoire d'Antar et Abla, Tunisie, XXe siècle, Mucem © Mucem
Figurine de gâteau de mariage réalisée par la Société Mariage Et Merveille, France, 2007, Mucem © Mucem
36
Notre Dame qui fait tomber les murs, Manoël Pénicaud, Bethléem, 2014, Mucem © Mucem / IDEMEC / Manoël Pénicaud
Poupée d'envoûtement maléfique, Gironde, années 1980 © Mucem / Yves Inchiermann
38
Mμ, plongée au cœur du Mucem, Pixel Hunt © Alexandre Grilleta
43
Le Poirier, Madame de Christian Rischert © DR
Allemagne, mère blafarde d'Helma Sanders-Brahms © DR
Le Ciel divisé de Konrad Wolf © DEFA-Stiftung, Werner Bergmann
44
Francesca Melandri © Catherine Hélie, éd. Gallimard
46
Touchdown (time out), Maud Blandel © Jeremy Bierer
48
Catch the beauty, Violaine Higelin © Violaine Higelin
49
Baise-moi de Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi © DR
50
Le détroit de Gibraltar, par Leandro Nerefuh, collage © Libidiunga Commons 2016
59
L'île aux trésors © Mucem
61
Un océan d'amour de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione © Éd. Delcout
79
Jordi Bover, photographie du spectacle *Parfum d'Amnésium* de la compagnie Royal de Luxe (extrait), Avignon, 1987 © Jordi Bover 941-44
Darse du Mucem © Spassky Fischer
80
Fort Saint-Jean © Spassky Fischer
Centre de conservation et de ressources du Mucem © Spassky Fischer
81
TRANS // BORDER © Reine Prat
82
Vous Deux, de Simon Roussin, journal dessiné © Simon Roussin, 2017
84
Allemagne, mère blafarde d'Helma Sanders-Brahms © DR
85
La Jetée de Chris Marker © Tamasa Distibution
86
Le Temps des archives © Photo Aimé Dartus / Ina

GRANET MUSÉE D'AIX

Musée Regards de Provence

FRAC

Misez triple sur la culture

1 entrée au Mucem = 1 entrée à tarif réduit au Musée Granet*, Musée Regards de Provence** et FRAC **

*sur présentation d'un billet daté de moins de six mois
**sur présentation d'un billet daté de la semaine

Résumé des épisodes précé-dents.

à Marseille 99.0 FM

LA FABRIQUE DE L'HISTOIRE
Du lundi au vendredi
9H05-10H00

Emmanuel Laurentin

L'esprit d'ouver-ture.

Programmes, réécoutes et podcasts sur franceculture.fr/@Franceculture

TÉVA DÉCO, LE DIMANCHE À 10H00

Présenté par Cendrine Dominguez

Et si toutes les semaines on vous mettait à disposition 5 experts pour vous aider à y voir clair en matière de déco ?
Do it Yourself, solutions d'aménagement, tour d'horizon des dernières tendances et bon plans shopping. **Cendrine Dominguez et sa bande de chroniqueurs passionnés, mettent chaque dimanche de la vie dans votre décoration !**

téva

téva est disponible sur : CANAL canal 54 · numericable canal 71 · SFR canal 71 · canal 34 · bouygues canal 32 · free canal 38

ARTE partenaire de l'exposition
Roman-photo
arte.tv/coupsdecoeur

MERCI

AU MILLION **DE LECTRICES**
qui ont lu, cette année,
plus de 200 **histoires**

dans

NousDeux

Bonne lecture en 2018 !

Tarifs

Expositions

Billet expositions : 9,50€ / 5€
Billet expositions Famille : 14€
(2 adultes + 1 à 5 enfants)

Le billet expositions donne accès à toutes les expositions du J4 et du fort Saint-Jean.

L'accès aux espaces extérieurs du J4 et du fort Saint-Jean est gratuit aux heures d'ouverture du site.

Gratuité des expositions

Pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires de minima sociaux, les visiteurs handicapés avec accompagnateur, les professionnels, les détenteurs du Pass musées.
Gratuité de la Galerie de la Méditerranée pour les 18-25 ans et les enseignants titulaires d'un Pass éducation en cours de validité.
Pour tous, le premier dimanche du mois.

Tarif réduit pour les expositions

Pour les 18-25 ans, les enseignants titulaires d'un Pass éducation en cours de validité.

Visites guidées

Billet expositions + visite guidée : 12€ / 9€
et 4,50€ pour les moins de 18 ans

La visite des collections du Mucem au CCR est gratuite sur réservation à reservationccr@mucem.org.

Tout le détail des visites guidées sur mucem.org, dates et horaires dans le calendrier.

Visites handicap

Visite handicap (dont accompagnant) : 4,50€

Le Mucem bénéficie des labels Qualité Tourisme et Tourisme & Handicap.

Audioguide : 3,50€

Vestiaire

Service gratuit, prêt de fauteuils roulants, de poussettes, de sièges-cannes et de loupes.

Billetterie en ligne et offres tarifaires

mucem.org
fnac.com
digitick.com
ticketmaster.fr

Gratuité des expositions pour les étudiants (AMU, Sciences Po Aix, ENSADMM, ENSA).
Tarif réduit pour les personnes munies d'un billet plein tarif musée Regards de Provence, FRAC (datés de la semaine) et musée Granet.

Contacts

Réservations et renseignements (9h-18h)
T. 04 84 35 13 13, reservation@mucem.org

Centre de conservation et de ressources (CCR)
T. 04 84 35 14 23, reservationccr@mucem.org

Sourds et malentendants
T. 06 07 26 29 62, handicap@mucem.org

Nous écrire
Mucem, 1 esplanade du J4, CS 10351
13213 Marseille Cedex 02

Conception graphique : Spassky Fischer
Rédaction : Sandro Piscopo
Impression : CCI

Horaires et accès

Tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre et le 1er mai

De 11h à 19h (mai-juin et septembre-octobre),
de 10h à 20h (juillet-août),
de 11h à 18h (novembre-avril).

Dernière entrée 45 minutes avant la fermeture du site. Évacuation des salles d'exposition 15 minutes avant la fermeture du site.

Horaires réservés aux groupes
9h-11h (excepté en juillet-août).
Réservation obligatoire.

Le CCR en accès libre
Du lundi au vendredi : salle de consultation accessible de 14h à 17h et le matin sur rendez-vous. Fermeture le week-end et les jours fériés.

Entrée J4 / auditorium, esplanade du J4
Entrée Vieux-Port, 201 quai du Port
Entrée Panier, parvis de l'église Saint-Laurent
CCR, 1 rue Clovis Hugues (Marseille, 3e)

Visiteurs à mobilité réduite : accès prioritaire aux trois entrées du Mucem. Entrée J4 conseillée.

Métro : 1 et 2, arrêt Vieux-Port ou Joliette
Bus : 82, 82S, 49 et 60,
arrêt Mucem / Fort Saint-Jean
ligne de nuit 582
Tramway : 2, arrêt Sadi-Carnot
Parking Indigo / Vieux-Port

Boutiques et restaurants

Restaurants – Le Môle Passédat
Tous les jours sauf le mardi et le dimanche soir. Kiosque au rez-de-chaussée du J4 ouvert en continu.

Les librairies du Mucem, au J4 et au fort Saint-Jean
Tous les jours sauf le mardi, de 10h à l'heure de fermeture du musée. Au fort Saint-Jean à partir du 14 février 2018.

Vous aussi, rejoignez les Amis du Mucem

Accès gratuit et illimité aux expositions
Invitations aux expositions en avant-première
Visites exclusives avec un conservateur, rencontres avec des conservateurs, historiens et artistes
Conférences, excursions et voyages thématiques
Visites privées des coulisses du musée
Abonnement à la Lettre des Amis et au flash électronique
Tarifs préférentiels sur toutes les activités du musée
Réduction de 5% sur la librairie

Le Mucem remercie ses partenaires

Mécènes fondateurs

Mécènes bâtisseurs

Exposition « Roman-photo »

Avec le soutien de

Partenaires

Exposition « Nous sommes Foot »

Avec le soutien de

Partenaires

Un évènement

Exposition « Connectivités »

Avec le soutien de

Exposition « Ruralités »

Avec le soutien de

Espace jeune public « L'île aux trésors »

Avec le soutien de

Jardins des migrations

Avec le soutien de

Vous Deux, de Simon Roussin, journal dessiné gratuit dans l'exposition « Roman-Photo »

Carte blanche à la Cinémathèque allemande
Allemagne, mère blafarde d'Helma Sanders-Brahms

Cycle « Du ciné-roman au roman-photo » – *Ténèbres* de Dario Argento

Le Temps des archives : rue, pouvoir, manifestations

Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée